

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Ghardaïa

Faculté des Lettres et des Langues

Département de lettres et Langues étrangères



Mémoire de Master

Pour l'obtention du diplôme de

Master de français

Option : Littérature générale et comparée

Présenté et soutenu publiquement

Par

M^{lle}. Soumia TALEB AHMED

Titre :

**La représentation de la femme dans les proverbes
populaires algériens, cas de *Proverbes de l'Algérie et du
Maghreb* de Mohammed BEN CHENEB**

Directeur de mémoire : Mme. CHENINI Hadda

Jury :

M^{lle}. GABANI Aicha.
Mme. CHENINI Hadda.
M. AMOUR Saïd.

Président.
Rapporteur.
Examineur

Université de Ghardaïa
Université de Ghardaïa
Université de Ghardaïa

Année Universitaire : 2017/2018

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier Allah le tout puissant et miséricordieux, qui m'a donné la force et la patience d'accomplir ce travail.

J'exprime ma profonde gratitude et respectueuses reconnaissances à ma directrice de recherches Mme. Chenini Hadda, pour son encadrement, qui n'a pas hésité à m'orienter, je la remercie vivement pour sa disponibilité, son encouragement ainsi que sa patience et sa politesse incomparable.

Je tiens à remercier tous les membres de jury qui m'ont fait l'honneur d'accepter de juger mon travail. Ainsi que tous les enseignants de Département du français.

Mes chaleureux remerciements vont particulièrement à M. Jean Marie Amalbondra, pour ses conseils constructifs, qu'il trouve ici l'expression de mes profondes grâces et reconnaissances.

Enfin, j'ai un grand plaisir à mentionner celle et ceux qui m'ont apporté une aide, à un titre ou à un autre : le doyen M. Sergema Achour, et mes enseignants M. Ramdani Ahmed, Mm. Ouled Haddar Safa, M. Ahnani Farid, ainsi que mes camarades Ziane Amina, Zergat Yamina, Bensaha Khaled, je n'oublie pas les services de Centre Culturel et de Documentation Saharienne (CCDS) Pères Blancs. Qu'ils trouvent ici le témoignage de mon respect le plus profond.

Un grand merci à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce travail.

Dédicaces

Je dédie ce travail à :

Ma source d'inspiration et source intarissable des proverbes emprunts de sarcasme et d'humour, et sans laquelle ce travail n'aurait pas connu la lumière : ma grand-mère que Dieu la garde et la protège.

A mon cher père que j'adore, qui m'a soutenu et m'a encouragé dans les moments les plus difficiles où j'ai perdu confiance en soi.

A celle qui m'a donné le jour, la flamme de ma vie, la bougie qui m'a guidé vers le bon chemin, ma mère. A vous les deux, les plus chères au monde je dis merci.

A la mémoire de mon grand-père maternel qui nous quitta à tout jamais voilà neuf ans paix à ton âme.

A mon grand- père paternel

A mes chères sœurs et frères : Asma, Maria, Fatima Zohra, Mohammed Abdeljalil et Ilyes.

Ames tantes et oncles, mes cousins et cousines, et à toute la famille Taleb Ahmed et Boussiha.

A toutes mes amies avec qui j'ai passé des moments inoubliables, qui de près ou de loin ont partagé les déceptions et ont célébré la réussite : ma chère Amina, ma deuxième maman Yamina, Chahrazed, Mejda, fatima et à tous mes collègues de la deuxième année Master.

A nos très chères enseignants de département du Français, qui ont contribué à notre formation durant cinq ans et particulièrement Mme. Chenini Hadda.

Je tiens aussi à manifester mon affection et mes gratitudes à mes deux chers enseignants de français au cycle primaire et moyen : M. Moulay lakdar Khaled et M. Biréche Ahcéne, qui m'ont fait aimer la langue française.

Je dédié ce travail à toute femme algérienne fière de l'être.

Soumia

Résumé

La société algérienne accorde une place primordiale à la littérature orale populaire, qui représente l'âme et l'identité culturelles ancestrales. Elle porte en elle des nombreux proverbes qui expriment plusieurs aspects de la femme dans la société, liées aux préjugés qui sont enracinés dans la mémoire collective.

La présente étude met l'accent sur la représentation de la femme dans les proverbes populaires à travers le recueil de Mohammed Ben Cheneb, *Proverbes de l'Algérie et du Maghreb*, à travers lequel se dégage la pensée de la société algérienne à l'égard de la femme. Cette analyse, qui conjugue deux approches (thématique et sociocritique), nous a permis de découvrir les différentes représentations et images de la femme algérienne, ainsi que la réalité vécue par elle dans les différentes situations de son existence.

Mots clés : Femme, proverbe, Représentation, Littérature Populaire, Culture, Société

Abstract

The Algerian society grants a paramount place to the popular oral literature, which represents the ancestral cultural heart and identity. It carries many proverbs, which express several aspects of the woman in the society, related to prejudices, which are rooted in the collective memory.

The present study focuses on the representation of the woman in the popular proverbs through the collection of Mohammed Ben Cheneb, *Proverbs of Algeria and the Maghreb*, through which emerges the Algerian society understanding with regard to the woman. This essay, which combines two approaches (thematic and socio critical), has allowed us to grasp different representations and images about the Algerian woman, as well as the reality lived by her in different situations of her existence.

Keywords: Woman, Proverb, Representation, Popular Literature, Culture, Society.

المخلص

يولي الشعب الجزائري مكانة مهمة للأدب الشفوي الشعبي , الذي يمثل الروح والهوية الثقافية للأجداد. ويحمل في طياته العديد من الأمثال التي تعبر عن عدة جوانب للمرأة في المجتمع والمتعلقة بالأحكام المسبقة المتعلقة والراسخة في الذاكرة الجماعية.

تتطرق هذه الدراسة الي تقديم المرأة في الأمثال الشعبية الجزائرية , عن طريق مصنف محمد بن أبي شنب أمثال الجزائر والمغرب فمن خلاله يظهر فكر ونظرة المجتمع الجزائري حول المرأة. سمح لنا هذا التحليل الذي جمع بين النظرية الموضوعية والنقد الاجتماعي الي اكتشاف مختلف التقديمات والصور للمرأة الجزائرية بالإضافة الي معرفة حقيقة واقعها المعاش في جميع نواحي حياتها.

الكلمات المفتاحية : المرأة , المثل , التقديم , الأدب الشعبي , الثقافة , المجتمع

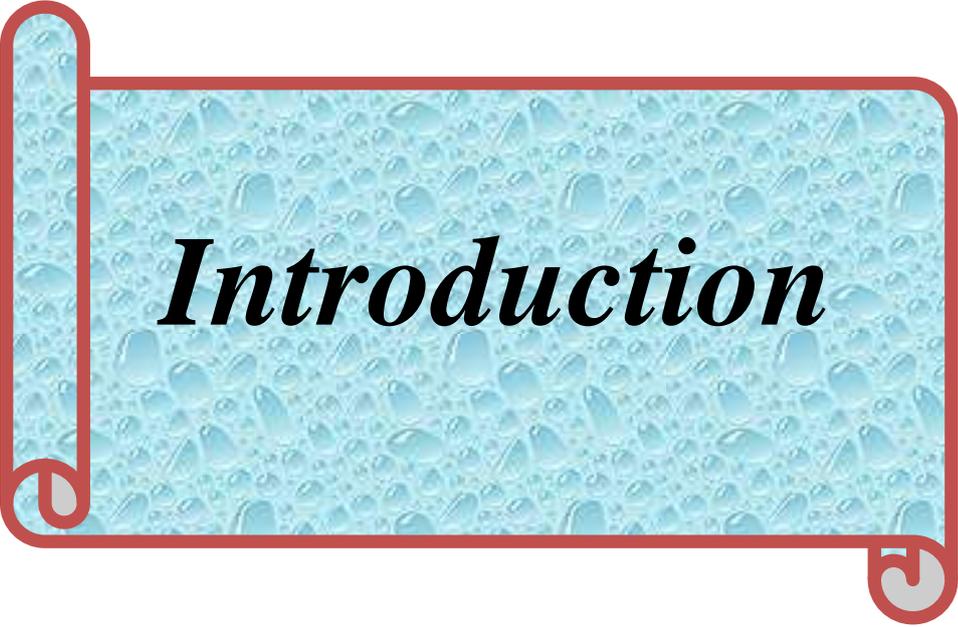


Table des Matières

Table des matières

Introduction.....	01
Chapitre 1 : Le proverbe : une forme littéraire orale	
1. Qu'est ce qu'une forme orale ?.....	07
1.1 Définition et caractéristiques.....	07
1.2 Les principaux genres de la littérature orale.....	10
2. Qu'est ce qu'un proverbe ?.....	14
2.1. Le proverbe : entre définition et caractéristiques.....	14
2.2. Des genres apparentés aux caractéristiques du proverbe	17
Chapitre 2 : La femme dans le discours proverbial en Algérie à travers le recueil de Mohammed BEN CHENEB	
1. Les proverbes algériens : « richesses culturelles perdues ».....	20
1.1. Mohammed Ben Cheneb : « homme de lettre et de science »	21
1.2. <i>Proverbes de l'Algérie et du Maghreb</i> : « référence proverbiale et littéraire ».....	25
2. La femme algérienne : entre tradition et modernité.....	28
2.1. La femme dans la société traditionnelle : entre statut et rôle.....	28
2.2. La femme algérienne au sein de la modernité : de la soumission à la révolte.....	31
3. La femme dans la littérature orale algérienne	34
3.1. La femme dans le discours proverbial algérien : le masculin et le féminin.....	34
3.2. D'où viennent les proverbes ? : de l'énonciation à la transmission	36
Chapitre 3 : La représentation de la femme dans les proverbes populaires Algériens à travers la société	
1. Le proverbe dans le discours social Duchien.....	40
1.1. La théorie Duchienne : entre définition et principes.....	40
1.2. Le proverbe : un discours social	41
2. Pour une lecture thématique et quantitativo-qualitative des proverbes parlant de la femme....	43
2.1. Une analyse thématique des proverbes.....	43
2.1.1 La femme et le mariage.....	43

2.1.2 La femme et la famille	48
2.1.3 La femme et la beauté	59
2.1.4 La femme : entre vices et vertus.....	61
2.2. Une lecture quantitativo-qualitative des proverbes	67
2.2.1 Les proverbes parlant de la femme selon les thèmes : entre qualité et quantité	67
2.2.2 Les proverbes parlant de la femme selon l'âge	69
2.2.3 Les proverbes parlant de la femme : entre positifs et négatifs	71
Conclusion.....	74
Bibliographie.....	78
Annexe	



Introduction

Introduction

Un peu partout dans le monde, la littérature orale est une partie intégrante dans les études folkloriques qui s'attachent à étudier les productions collectives et anonymes des nations. Roseline Koriche définit cette littérature comme : « *l'ensemble de tout ce qui a été dit, généralement de façon esthétique, conservé et transmis verbalement par un peuple et qui touche la société entière dans tous ses aspects* »¹.

Cette définition explique que la littérature orale constitue la première forme artistique que l'homme utilise pour exprimer ses pensées, elle touche les aspects d'une société dans sa totalité notamment ses mœurs, ses croyances et son identité. Cette littérature orale se transmet d'une génération à l'autre.

L'Algérie au sein de son paysage littéraire possède une littérature orale riche, comme le souligne Lacoste Daujardin : « *La littérature orale populaire algérienne peut sans aucun doute figurer au premier rang des littératures orales du monde entier, tant par sa qualité, tout à fait remarquable, que par sa richesse.* »²

¹ Fatna OULED MESSAOUD GHEMMAR, *Etude structurale du conte populaire algérien : Cas de Kan ya MA Kan L'Algérie des conteuses de Zineb LABAIDI*, (Mémoire du master), Université Kasdi Merbah Ouargla, 2014, p.5.

² Lacoste DUJARDIN, *Littérature orale populaire maghrébine le conte en berbère : l'exemple du conte kabyle*, Annuaire de l'Afrique du nord, volume 1962,2003, 1973, p.249-254 in http://aan.mmsh.univ-aix.fr/volumes/1973/Pages/AAN-1973-12_33.aspx consulté le 20/05/2018 à 12 :03

La production littéraire orale née dans le territoire algérien, témoigne par excellence de la richesse et de l'authenticité de la culture de ce peuple. Ce qui lui a permis d'occuper une place importante dans la littérature orale du monde entier.

La littérature orale d'origine populaire se compose de plusieurs genres d'expressions qui véhiculent l'expérience et l'âme des peuples. Parmi ces genres le proverbe, le genre le plus utilisé dans les traditions orales comme porteur de la sagesse et des valeurs culturelles. D'ailleurs, M. Ben Cheneb dans l'introduction de son livre estime que :

« les proverbes sont la sagesse des nations et l'expression de leur caractère, de leurs mœurs, de leurs coutumes; [...] Formules concises d'observations, de comparaisons, d'images expressives, d'allusions à des circonstances fortuites ou imprévues, elles peuvent être considérées comme les résumés des opinions, des pratiques, des préjugés. »³

En effet, le proverbe constitue un élément du folklore populaire qui traduit les expériences des anciens dans des circonstances et situations bien déterminées. Tout en reflétant les valeurs sociales et culturelles d'une communauté, il repose essentiellement sur une rhétorique et un sens métaphorique implicite qui cache en réalité un monde plein de signification afin de nous transmettre une morale. Ainsi la brièveté de sa forme lui a permis d'être facilement repris et de s'être ancré dans la mémoire collective.

En fait, le proverbe fait l'écho de plusieurs situations et thèmes de la vie quotidienne. Dans notre étude nous nous intéressons à la représentation de la femme dans les proverbes populaires algériens. Cette dernière, étant une partie intégrante dans le milieu familial et social où elle assure le développement et la stabilité ; elle occupe une place importante dans les proverbes algériens. Cependant ces derniers témoignent de regard de la société envers elle dans différentes situations.

L'idée nous est venue à l'esprit, parce que nous appartenons à un milieu imprégné par les traditions orales et où nous remarquons souvent que la grand-mère prononce plusieurs proverbes majoritairement négatifs à l'égard de la femme en l'abordant dans différentes situations et représentations de son existence. En plus les proverbes nous paraissent séduisants et amusants.

³ Mohammed BEN CHENEBO, *Proverbes de l'Algérie et du Maghreb*, Flitse, Médéa-Algérie, 2003, p.5.

La représentation est définie comme : « *une forme de connaissance sociale, la pensée du sens commun, socialement élaborée et partagée par les membres d'un même ensemble social ou culturel* »⁴

A la lumière de cette définition, la représentation s'appuie sur un ensemble d'opinions et de préjugés relatifs à un objet ou un individu, transmis par le groupe social et ancrées dans la mémoire collective. Comme c'est le cas de la femme où nous tenterons de relever le regard porté envers elle par le biais des proverbes.

Notre étude portera sur un corpus traduit de l'arabe au français qui s'intitule *Proverbes de l'Algérie et du Maghreb* de Mohammed Ben Cheneb. Parlant de ce livre, comme étant une référence littéraire et proverbiale, Abdelkrim Zibini note que : « *il s'agit d'un gros volume en version bilingue Arabe/Français de plus de 1000 pages réunissant trois tomes de proverbes datant des siècles Passés [...] C'était un recueil d'une valeur exceptionnelle.* »⁵

Ce patrimoine oral porte également un témoignage de la culture algérienne et le passé de nos ancêtres. En fait ce recueil est le fruit d'un effort considérable de la part de Mohammed Ben Cheneb qui a marqué la scène scientifique et littéraire algérienne et universelle dans divers domaines. L'historien et le théologien Abderrahmane Djilali qui était son étudiant lui rend hommage en ces termes : « *Cette vie de savant d'une richesse étonnante n'est pas seulement exemplaire pour la somme de travail qu'elle représente, pour l'énorme labeur qui permet à Ben Cheneb d'obtenir respect et considération* »⁶.

Ce qui confirme justement, que M. Ben Cheneb demeure une fierté et un honneur pour la littérature orale algérienne par les qualités des travaux qu'il a effectué. En effet, une lecture analytique du recueil de Ben cheneb nous a permis de poser la problématique suivante :

Comment la femme a été représentée dans les proverbes populaires algériens à travers ce corpus : *Proverbes de l'Algérie et du Maghreb* ?

⁴ Mohamed BERNOUSSI, *La notion de représentation : de la psychologie générale à la psychologie sociale et la psychologie du développement*, Enfance, N°1, 1995, pp. 71-87, in <https://www.persee.fr> consulté le 02/05/2018 à 11 :44.

⁵ Abdelkrim ZIBINI, *Recueil, traduction et analyse sémio-narrative d'un corpus des productions orales constantinoises : «les proverbes»*, (Mémoire de Magistère), Université Mentouri de Constantine, 2006/2007, p.27.

⁶ <https://www.google.dz> consulté le 02/05/2018 à 11 :44.

Pour répondre à cette question, nous proposons deux hypothèses qui sont :

1-Le discours proverbial incarnerait une représentation et une image négative de la femme algérienne qui la suit tout au long de sa vie.

2- Le patrimoine oral porterait des proverbes qui valorisent la femme.

En sommes, le présent travail a pour objectifs :

1- De découvrir le statut de la femme algérienne à travers les proverbes dans ses différentes représentations.

2- Montrer que le proverbe populaire est le genre littéraire oral et un discours social par excellence, à partir duquel les peuples transmettent leurs pensées et leurs valeurs culturelles.

3- Rendre hommage à M. Ben Cheneb et le faire connaître à la nouvelle génération.

En fait, dans le but d'atteindre nos objectifs et confirmer ou infirmer les hypothèses, nous opterons pour deux approches :

1-Une approche thématique, qui nous permet de classer les proverbes en quatre thèmes principaux notamment la femme au mariage, dans la famille, la femme et la beauté ainsi que les vertus et les vices afin de bien cerner, d'en dégager et découvrir ses différentes représentations.

2- Une deuxième approche se veut sociocritique. Conçue par Claude Duchet, la sociocritique s'intéresse « *au repérage, à l'étude et à l'analyse des marques du social dans un texte littéraire.* »⁷. Ce qui veut dire que la sociocritique s'attache à l'étude de l'univers social dans un texte littéraire. Nous nous baserons dans notre étude sur un concept essentiel de cette approche, celui de discours social, qui nous permet de relever tous les discours sociaux qui s'articulent autour de la femme dans ses différentes situations sociales afin de connaître par le biais des proverbes comment elle est perçue par la société à laquelle elle appartient.

Afin de répondre à notre problématique et atteindre nos objectifs, notre travail de recherche s'articulera autour de trois grands chapitres :

⁷ Safa OULED HADDAR, *L'Orient de l'imaginaire colonial dans Tartarin de Tarascon d'Alphonse Daudet approche sociocritique*, (Mémoire de Magistère), Université de Ouargla ,03/06/2008, p.5.cité in<https://www.editions-ue.com> consulté le 02/05/2018 à 12 :05.

D'abord, dans le premier chapitre, nous aborderons la littérature orale dans sa globalité, nous délimiterons ses genres pour nous arrêter aux proverbes, objet du présent mémoire. Ensuite, et pour rendre hommage à M. Ben Cheneb, nous présenterons la richesse proverbiale algérienne à travers, particulièrement, son œuvre. Et nous examinerons la situation de la femme algérienne entre tradition et modernité, puis sa situation dans la littérature orale notamment le proverbe.

Le dernier chapitre nous permettra d'analyser les proverbes parlant de la femme afin de dégager leurs représentations dans différentes situations de la vie, et nous procéderons à une analyse quantitative et qualitative pour enrichir notre étude.

La femme est un sujet récurrent, et inhérent aux proverbes populaires. Bien que plusieurs travaux aient été menés dans ce domaine, notons que ces derniers travaux⁸ ont été effectués à travers la collecte et l'enregistrement des proverbes. La particularité de notre travail réside par l'utilisation d'un corpus traduit en français, nous avons, outre la collecte et l'analyse, fait intervenir la notion de représentation de la femme algérienne.

⁸ Voir les références bibliographiques.



Chapitre 1 :

Le proverbe : une forme orale

«C'est par un grand nombre de paraboles qu'il annonçait la parole, dans la mesure où ils étaient capable de l'entendre, et il ne leur parlait pas sans parabole, mais en particulier, il expliquait tout à ses disciple »⁹

Depuis des siècles, et avant le développement de l'écriture, l'homme avait toujours transmis à ses descendants ses expériences dans la vie tout en chantant ses souffrances et ses joies, en utilisant la parole qui constitue un moyen de communication qui se manifeste dans les chants et les contes.etc. En conjuguant les rimes, les mélodies et les images poétiques afin de permettre à leur mémorisation.

De ce fait, la parole permet à l'homme de représenter son dialogue intérieur oralement d'une façon artistique. À ce propos Marcel Mauss a souligné : *« Dès qu'il y a effort pour bien dire, et pas seulement pour dire, il y a effort littéraire »¹⁰*.

A la lumière de ce qui précède, il est clair que l'homme a transmis ses expériences sous une forme dite : «littérature orale», qui se distingue des autres par ses caractéristiques.

1. Qu'est-ce qu'une forme orale ?

1.1 Définition et caractéristiques

Nombreuses sont les questions posées à propos de l'origine et la définition de la littérature orale. Cette dernière se distingue de la littérature écrite par son mode d'énonciation et son auteur¹¹.

Ainsi, il y a une contradiction par rapport à ces termes : ils parlent de 'lettre' car il s'agit de la 'littérature' ; or le mot 'lettre' renvoie à une œuvre écrite et non orale.

⁹ Philippe VAILLANT, *Le présent du conte*, L'Harmattan, Paris, 2013, p.61.

¹⁰ Marie-Louise TENEZE, Introduction à *l'étude de la littérature orale* : le conte, In: Annales. Économies, Sociétés, Civilisations, n°5, 1969, p1004-1120 in http://www.persee.fr/doc/ahess_0395-2649_1969_num_24_5_422116 consulté le22/01/2018 à 21:59 .

¹¹La littérature orale implique la présence d'un conteur et son auditoire à voie orale en instaurant une interaction entre les deux, elle est la production des peuples.

Cette contradiction au niveau des termes a suscité plusieurs recherches de la part des ethnologues et folkloristes, parmi lesquels l'ethnologue française Geneviève Calame-Griaule explique ce point comme suit :

*« Parfois, on préfère lui conférer le statut de littérature. Nous savons que les anciens étaient des illettrés, leur expression concernant leurs états, leurs êtres, leurs situations, leurs sentiments, [...] De la logique veut que la littérature populaire précède la littérature dite « écrite » ».*¹²

Nous pouvons dire, à partir de cette citation que cette ethnologue a montré la priorité de l'orale sur l'écrit, tout en expliquant que nos ancêtres dans le passé étaient des analphabètes qui exprimaient leurs espoirs et désespoirs de façons esthétiques par le biais de la parole. Ce qui donne à cette forme orale le statut de littérature.

Alors que, Marc Soriano a dénoncé l'utilisation du terme « littérature orale » en préférant l'emploi du terme « orature » : *« le style oral est un véritable genre littéraire. Il s'agit d'une tradition culturelle qui paraît apporter une justification à la création d'un terme, orature, lequel deviendrait symétrique de celui d'écriture, entendue comme littérature »*¹³

Selon les propos du Marc Soriano, la forme orale constitue un genre oral par excellence, dans le sens où il est porteur des traditions et une culture ancestrale mais il a remplacé le terme de littérature orale par celui de l'orature. Cette dernière désigne les œuvres orales relevant d'un patrimoine qui se transmet de bouche à oreille et qui se distingue des œuvres écrites.

Afin d'éviter cette polémique dans la définition et l'utilisation de ce terme, le folkloriste Paul Sébillot a employé officiellement le terme de la « littérature orale » en le définissant comme étant *« une littérature sans écriture qui remplace les productions littéraires pour les peuples analphabètes »*¹⁴. Ainsi, la même définition a été reprise par le *Dictionnaire du littéraire* : *« La littérature orale a été appliquée aux épopées orales des peuples sans écritures »*¹⁵.

¹² Amina MEGHARI BOUDJELLAL, *Analyses de la structure et les procédés de contage : approche comparative des contes de Perrault et des contes chaouis*, (Thèse du Doctorat), Université de Provence, 2008, p. 23.

¹³ Jack GOODY, *Mythe, Rite et Oralité*, Editions universitaire de Lorraine, Nancy, 2014, p.43.

¹⁴ Amina MEGHARI BOUDJELLAL, *Op.cit.*, p.26.

¹⁵ Paul ARON (dir.), *Le Dictionnaire du littéraire*, Paris, PUF, 2002, p.596.

Ces deux définitions, expliquent bel et bien que la littérature orale est apparue avant l'écriture. En plus elle n'était pas limitée à une élite comme la littérature écrite, chez les oraux tout le monde écoutent et produit de la littérature.

D'ailleurs, Rahmouna Mehadji dans un article souligne que : «*La littérature populaire est le parfait vecteur des traditions ancestrales qui se transmettent à une génération à l'autre pour dicter les attitudes et les comportements des individus.*»

Ce qui veut dire que la littérature orale constitue une excellente passerelle des traditions des ancêtres, elle reflète une société dans sa totalité notamment ses mœurs, son histoire et son art de vivre.

Mais, la question que nous nous posons est ce que il ya une différence entre la littérature orale et la littérature populaire ?

Dans sa thèse de Doctorat, Amina Meghri Boudjllal a donné une réponse claire à cette question. Elle estime que : «*En Algérie, la notion de littérature orale est le synonyme parfait de la littérature populaire il n'existe pas de littérature populaire écrite. On parle alors uniquement du «الأدب الشفوي» (littérature orale) ou «الشعبي الأدب» (littérature populaire).*»¹⁶

À partir de cette définition, la littérature orale est d'origine populaire car elle est le résultat de l'imaginaire populaire. En outre, dans le contexte algérien, la littérature écrite est récente ce qui confirme la dominante de l'oralité et la richesse de la littérature orale algérienne qui puise son origine dans la vie sociale des peuples.

Par contre, Paul Sébillot ajoute : «*en France, la littérature orale est toutes les publications destinées aux classes populaires, citadins ou rurales.*»¹⁷

Dans les pays d'occident comme la France, la littérature orale fait partie de la littérature populaire cette dernière appartient au peuple et pour le peuple et elle contient d'autres productions populaires telles que le roman historique et le roman policier.

En effet, de ce qui précède, nous pouvons retirer les caractéristiques de la littérature orale et en se basant sur les travaux de Emmanuel Matateyou¹⁸ qui les a cités

¹⁶Amina MEGHRI BOUDJLLAL, *Op.cit*, p.27.

¹⁷ *Ibid.*, p.28.

¹⁸ D'origine camerounienne, il est un écrivain de plusieurs romans, un enseignant et un homme de la critique littéraire, il a rédigé des œuvres autour des thèmes de la littérature orale, l'oralité et d'autres.

dans son ouvrage *Comment enseigner la littérature orale africaine*¹⁹ ? Il a donné trois caractéristiques, nous s'essayant de les expliquer :

***Son dialecte est populaire** : cela explique que la littérature orale se transmet par une langue populaire dialectale afin de faciliter la compréhension et la mémorisation.

***Sa transmission est orale** : ce qui caractérise les sociétés traditionnelles c'est l'oralité. Cette dernière est fondée sur la parole et la répétition. C'est ce qui explique la puissance du verbe dans les traditions orales. Par exemple en Afrique, la parole occupe une place primordiale. La preuve en est qu'elle est réservée à des personnes spécifiques, notamment le griot pour le cas de l'Afrique de l'ouest. Celui-ci est le détenteur du patrimoine de ses ancêtres.

Ainsi il doit nécessairement maîtriser les actes de la parole, qui est un art, en choisissant des belles expressions rythmées, en la renforçant par les mimiques et les gestes afin d'attirer l'attention des auditeurs.

Bref, la récitation s'effectue de bouche à oreille par voie orale d'un conteur à son récepteur, la présence de ce dernier est indispensable.

***L'auteur est anonyme** : la littérature est le produit des groupes et non pas de l'individu. Elle puise son origine dans la mémoire collective. Elle est ancienne et ne porte aucune trace de ses origines ni de son conteur.

1.2 .Les principaux genres de la littérature orale

La littérature orale d'origine populaire contient une variété des genres et des formes qui ont été transmises d'une génération à l'autre. En fait, notre objet d'étude est le proverbe mais on ne peut pas parler de ce dernier sans évoquer les principaux genres de la littérature orale.

- **Le conte** : est l'un des genres les plus utilisés dans la société ancienne orale : *«Le conte de la tradition orale est un art collectif créé par le peuple, il puise son origine dans l'imaginaire des conteurs, dont le caractère oral en fait de l'originalité»*²⁰.

¹⁹ Emmanuel MATAYOU, *Comment enseigner la littérature orale africaine ?*, L'Harmattan, Paris, 2001, p.15.

²⁰ François le TOLLEC, *De la tradition orale à la préservation de l'expression : transmission ou interprétation d'un langage*, Synergie Mexique, n°3, 2013, p133-142, in <https://gerflint.fr/> consulté le 31/10/2018 à 19 :46.

Ce qui veut dire que, le conte constitue une production esthétique populaire à partir duquel les conteurs expriment leurs sagesses et leurs expériences. L'imaginaire et les qualités de ces derniers jouent un rôle important ; au moment de la narration par la création des événements et l'intervention de l'univers fabuleux et merveilleux et leurs personnages comme l'ogre et les fées. Ce qui instaure un climat de peur. Ou des personnages humains tels que : paysan, commerçant, roi, prince et princesse.etc en utilisant les mains et les gestes afin d'attirer l'attention et impliquer l'auditoire.

Le conte se caractérise par son oralité, l'anonymat du conteur et l'absence du cadre spatiaux- temporels. C'est pourquoi il est précédé par des formules comme : *«il était une fois, il y a bien longtemps.ect ».*

En fait, le conte est l'une des formes d'expressions les plus présentes dans la culture algérienne. Il circule en plusieurs rassemblements : dans les foyers pour animer les soirées ou, la récitation peut avoir d'autres lieux comme : *« les cités ; les cafés ; les zaouïas et les mosquées »*²¹

- **La poésie :** est l'une des vestiges du folklore et la première forme d'expression dans les sociétés anciennes, à ce propos Ahmed Tahar la qualifie comme étant : *«l'unique moyen de la culture et d'ornement de l'esprit, et la seule source d'information sur les événements fastes et néfaste qui ont marqué l'histoire des ancêtres [...] sans ou avec de la musique.»*²²

Cette citation nous montre également l'importance de la poésie au sein de la vie quotidienne des peuples. Elle est considérée comme l'expression la plus parfaite des joies et la peine des individus ; ainsi elle conforte l'identité et l'authenticité d'une communauté quelconque sous une forme esthétique.

La poésie trouve sa place dans différentes situations et manifestations. Généralement dans le contexte algérien, elle est récitée par des vieilles femmes au moment du tissage, ou pendant la récolte des olives et des dattes en prononçant des vers rythmés, à partir desquels elles ont mis en scène ses blessures, ses déchirures et ses joies.

²¹Abdelhamid BOURAYOU, *Les contes populaires algériens d'expression arabe*, ENAG, Alger, 2003, p.5.

²² Ahmed TAHAR, *La poésie populaire algérienne (melhùn)*, S.N.E.D, Alger, 1975, p.17.

Aussi dans le mariage avec les *Meddahs*²³ qui prononcent des chants religieux relevant du Coran, ou d'autres thèmes comme l'amour, en utilisant des instruments musicaux comme le tambour ou parfois la flûte.

En outre la poésie se caractérise par son oralité car elle est destinée à être chantée, ainsi par l'absence du récitant original. Il compose sa version propre en partageant avec ses auditoires qui prennent ces chants et les récitent d'une génération à l'autre sans retourner à l'auteur individuel.

En Algérie, la poésie populaire dite en arabe usuel *Melhûn*. Ce dernier est un genre très répandu, et comme son nom l'indique il est chanté avec des vers rythmés et agréables avec ou sans la musique en utilisant un vocabulaire qui puise son origine dans la vie quotidienne.

- **l'épopée** : *Le Dictionnaire du littéraire* donne la définition suivante de l'épopée :

«Elle est l'un des genres orales prestigieux dans la tradition classique, elle est faite du récit dans le style soutenu [...] elle relate les exploits du héros [...] et notamment d'exploits des guerriers, et elle inclut l'intervention de puissance surnaturelles.»²⁴

Cette définition souligne les caractéristiques de l'épopée, comme un long récit généralement poétique, oral et prestigieux puisque elle est destinée à être chantée dans les cours des rois. Ceci explique l'utilisation d'une langue recherchée sans garder aucune trace de l'auteur.

L'épopée raconte les aventures d'un héros historique qui a marqué une place dans une société quelconque, ou la gloire des chevaliers au moment de la guerre en intervenant des événements incroyables et imaginaires comme celle de *L'Iliade* et *L'odyssée*.

- **La légende** : est parmi les genres populaires oraux, racontée dans les cérémonies et les rituelles, elle est définie comme étant : « *un récit relatifs à un lieu, un personnage, un événement ayant réellement existé* »²⁵.

²³ Les troubadours

²⁴ Paul ARON (dir.) *Op.cit.*, p.243.

²⁵ *Ibid.*, p.420.

A travers cette définition nous constatons que la légende relate des actions et des aventures d'un personnage héroïque qui a été réellement existé dans le temps passé.

En fait, sur le même sujet, l'ethnologue et le folkloriste québécois Luc Lacourcière évoque : « *quand je recueille des contes, tout le monde écoute le conteur ; quand je recueille des légendes, tout le monde parle* »²⁶.

La légende est un récit historique inchangeable et véridique avec une localisation spatio-temporelle car elle est liée à une société particulière. C'est pourquoi elle est ancrée dans la mémoire collective des peuples ; et elle se transmet d'une génération à l'autre. Par opposition au conte qui est une création fictionnelle et une invitation au voyage dans le temps et l'espace entre les groupes.

- **Le mythe** : un autre genre oral qui se définit comme étant : « *La narration d'une histoire sacrée, il relate un événement qui a lieu dans le temps primordiale [...] il met en scène des êtres incarnant sous une forme symbolique des formes de la nature, des aspects de la condition humaine.* »²⁷

La définition ci-dessus, nous explique parfaitement la notion du mythe qu'il possède une dimension religieuse, fondée sur des croyances imaginaires en cherchant le phénomène de la création du monde dans sa totalité à travers des personnages qui ont des pouvoirs surnaturels. Ainsi il se caractérise par l'absence de son auteur et sa transmission de bouche à oreille d'une génération à l'autre.

En somme, entre vers et prose, les genres de la littérature orale se distinguent l'un de l'autre dans sa mode de représentation et les objectifs visés mais, l'oralité, l'anonymat de conteur et l'utilisation d'une langue dialectale les réunissent dans le champ de la littérature orale d'origine populaire.

Par ailleurs, le domaine purement narratif de la littérature orale se manifeste dans les genres que nous avons développé auparavant, mais le domaine purement oral s'illustre avec un genre que certains le qualifie comme un genre mineur qui est : le proverbe.

²⁶ Marie-Louise TENEZE, *Op.cit.*, p.18.

²⁷ Sophie MERRET-MALEVAL, *L'inconscient aux sources du mythe moderne*, PUR, Paris, Avril 2010, p.9.

2. Qu'est ce qu'un proverbe ?**2.1. Le proverbe : entre définition et caractéristiques.**

Le Dictionnaire du littéraire donne la définition suivante du proverbe : «*Le proverbe consiste, en premier sens en une forme populaire brève, qui énonce de façons métaphorique une vérité d'expérience ou un conseil de sagesse.*»²⁸

Ainsi, Kadda Boutarene en parlant du proverbe ajoute : «*brefs de l'énoncé, mais lourds de signification, ils recèlent toute une morale, une philosophie, un art de vivre, ils expriment la voix profonde des peuples* »²⁹.

En somme, nous pouvons dire que le proverbe est un genre oral par excellence, la brièveté de sa forme lui a permis d'être facilement repris dans la mémoire collective des peuples et savouré par beaucoup puisqu'il est souvent une unité métaphorique qui repose sur un sens figuré et implicite. Il utilise des métaphores par rapport aux animaux et aux végétaux, en invoquant des objets qui ont relation avec la culture et le contexte social.

Ce qui distingue le proverbe des autres genres est qu'il est difficile à décortiquer, son sens caché ne peut être compris que par les auditeurs familiarisés avec la culture dans laquelle il est né, et avec le langage qui le porte. En plus, la métaphoricité donne du charme au proverbe à partir de laquelle nous pouvons dégager un sens ou une morale puisqu'il est porteur des sagesses et des valeurs culturelles.

De même, il est le résultat des expériences des anciens tous en reflétant une société dans sa totalité notamment ses mœurs, ses traditions et ses conditions de la vie. Le proverbe par la profondeur de son contenu, constitue un moyen par lequel les peuples transmettent leurs pensées et leurs façons de voir les choses.

Afin d'être parfait et fidèle dans son sens, le proverbe populaire doit répondre, au moins, à quatre conditions :³⁰

1-Ne doit contenir qu'un minimum de mots ; c'est-à-dire qu'il doit résumer un large sens en une petite phrase.

²⁸ Paul ARON, (dir.), *Op.cit.*, p.619.

²⁹ Kadda BOUTARENE, *Proverbes et Dictons populaires algériens*, Place central de Ben aknoun-Alger, ODP, 1986, quatrième de couverture.

³⁰ Mohammed Salah OUNISSI, *Proverbes et devinettes chaouis*, ENAG, 2002, p.10-11.

2- La clarté du sens doit être mise en évidence en utilisant le langage populaire parlé quotidiennement.

3- Être d'une qualité linguistique en utilisant les instruments grammaticaux de la langue telles les métaphores.

4-Doit contenir une sonorité musical, qui s'harmonie avec la parole et les goûts locaux.

En arabe, le proverbe se dit *Mathal*. Il est parmi les meilleurs modes de l'expression populaires, un trésor social de chaque nation. À ce propos Sonia Gomez-jordana ferary estime que : « *le proverbe est considéré comme un vestige folklorique qui orne le discours quotidien* »³¹

Les propos de cette dernière, nous confirment que le proverbe est un héritage des ancêtres qui enjolivaient le discours par la richesse du sens. Le proverbe trouve sa place dans la vie quotidienne : dans la famille après le repas en formant un cercle précédé par des formules comme : «les arabes ont dit » ou « comme disent les anciens».

Aussi, cette pratique de la récitation du proverbe est manifestée dans les lieux publiques tels que : les *Souks* par le biais des *Meddahs* afin d'attirer l'attention des auditeurs en attribuant le proverbe à un personne historique qui occupe une place importante dans la mémoire collective.

Ainsi, c'était généralement les proverbes de Sidi Abderrahmane el Mejdoub³² qui circulaient dans ces rassemblements de bouche à oreille depuis des siècles sans aucune modification.

A savoir l'importance du proverbe, nous pouvons lire sous la plume de Mohammed Ben Cheneb les propos suivants : «*ils sont, disent les Arabes eux même, les flambeaux qui éclairent les discours*»³³.

En effet, il sert à rendre le propos compréhensible véhiculant une essence et sagesse toute en évitant une longue discussion. C'est pour cette raison le proverbe est utilisé pour renforcer des arguments et enrichir la conversation car il est signe d'érudition et d'élégance dans l'expression.

³¹ Sonia GOMEZ-JORDANA FERARY, *Le proverbe : vers une définition linguistique*, Harmattan, Paris, 2002, p.26.

³² Un poète marocain, très connu dans la littérature populaire maghrébine. Il est un derviche qui possède des pouvoirs surnaturels toute en laissant le plaisir de la vie, il récite des proverbes contenant une morale .

³³ M. BEN CHENEBO, *Op.cit.*, p.5.

En général, il est utilisé pour guider, encourager, complimenter, admonester ou tout en s'appuyant sur les paroles des anciens car «*la parole des anciens, n'aura jamais démenti par les livres* »³⁴

Il aborde dans son contenu plusieurs thèmes relevant des différentes situations de la vie quotidienne. Par la profondeur de son message et l'originalité de son contenu, il occupe une place primordiale dans la littérature écrite, il est accueilli chaleureusement dans différents romans, dans le contexte africain par exemple qui constitue un terrain vierge de l'oralité et la puissance de la parole.

Ahmadou Kourouma une figure représentatif de cette littérature, la pluparts de ses romans sont précédés par des proverbes relevant de la culture *Malinké* comme c'était le cas du : *Les soleils des indépendances*³⁵,

Selon lui, l'utilisation du proverbe d'une part, est une manière de faire monter à l'occident la richesse de la langue et la culture africaine et d'autre part, le proverbe sert à éclairer le propos : «*le proverbe est le cheval de la parole, quand la parole se perd c'est grâce au proverbe qu'on la trouve*³⁶ ».

En fait, le contexte algérien recèle au sein de son paysage littéraire des figures emblématiques ; qui ont intégré dans leurs écrits les proverbes comme Assia Djebbar dans son roman *Femme sans sépulture*³⁷. Ce qui explique justement son retour à l'originalité et l'identité culturelles et une autre façon de renouveler l'écriture : «*le proverbe est représenté entre autres comme un dispositif argumentatif qui alimente le processus narratif.*»³⁸.

Ce qui veut dire que les romanciers renforcent eux aussi leurs écrits par des proverbes comme des arguments irréfutables car ils sont le résultat de la sagesse et l'âme populaire ; sans oublier la conception originale du proverbe dans le langage littéraire.

2.2. Des genres apparentés aux caractéristiques du proverbe

³⁴ C'est à nous qui traduit de la bouche de la grande mère (la citation originale dans l'annexe.)

³⁵ Amadou KOUROUMA, *Les soleils des indépendances*, Edition de Seuil, Paris, Janvier 1970.

³⁶ Samira DOUBIR, *Le roman maghrébin et subsaharien de langue française*, L'Harmattan, Paris, 2007, p.180.

³⁷ Assia DJEBBAR, *La Femme sans sépulture*, Albin Michel, Paris, 2002.

³⁸ Oumkeltoum BAKTHI, *L'oralité-écriture dans la femme sans sépulture*, Université de M'sila, (Mémoire de Magistère), 2013, p.17.

La littérature orale contient des para synonymes du proverbe et qui jouent un rôle dans la transmission du savoir populaire ; à titre d'exemple nous citons :

- **Le dicton** : est définis comme suit «*élément non connoté [...] il s'oppose au Proverbe par l'absence d'image métaphorique et le domaine d'application.*³⁹»

Cela veut dire que le dicton est explicite, il se caractérise par un public visé, il est souvent rythmé. Tandis que le proverbe est utilisé métaphoriquement pour véhiculer un sens, visant un public infini, aussi le proverbe est plus court qu'un dicton.

- **L'adage** : est caractérisé par la brièveté de sa forme. En donnant des conseils pratiques sans une image métaphorique, comme celle que nous trouvons dans les proverbes ainsi, il se définit comme affirme Sylvie Moy : «*énonciation brève et frappante d'une règle de conduite*»⁴⁰.
- **Maxime** : elle se définit comme le souligne Corrado Rosso : «*La maxime est aristocratique [...] elle est une manière d'exprimer brièvement de grands pensées ex : réfléchis longuement avant de te faire applaudir par tes ennemis*»⁴¹

La maxime est plus profonde que le proverbe, elle se caractérise par une forme fixe véhiculant une morale prononcée par un sage ; ou un homme lettré. Ce qui nous montre que son auteur est connu, ce qui n'était pas le cas du proverbe qu'il est le produit des peuples et il est anonyme.

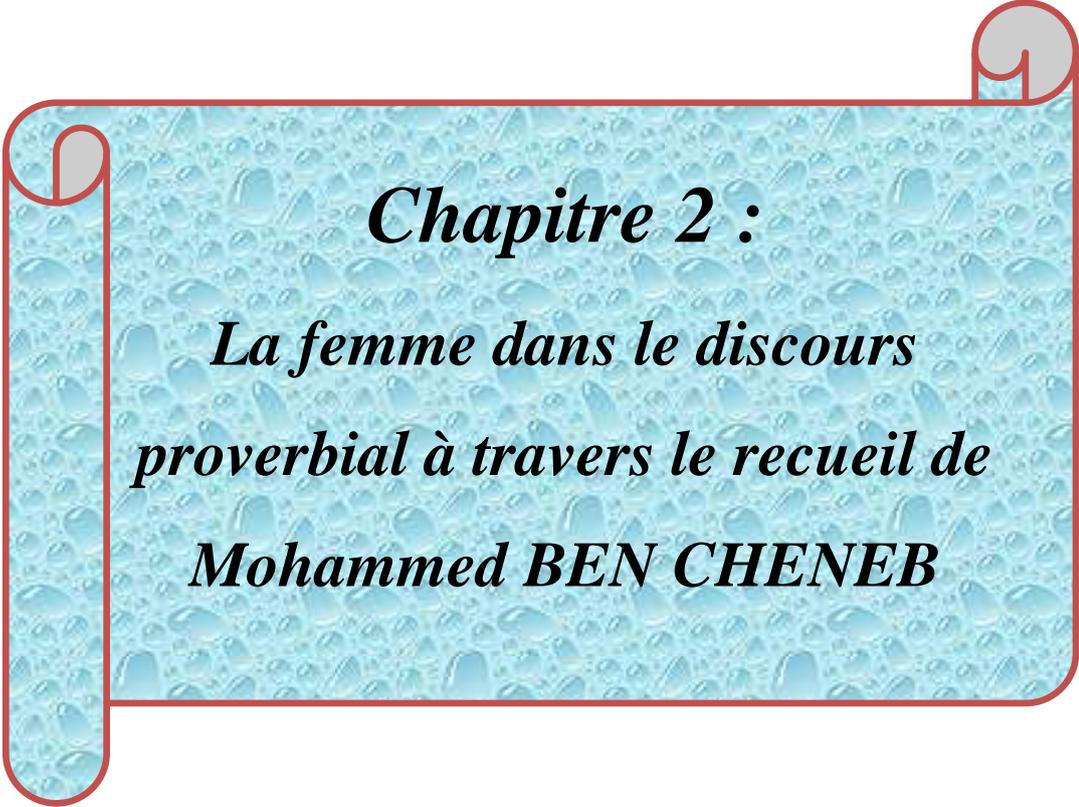
Alors, nous disons que le proverbe se distingue de ces genres apparentés par la brièveté de sa forme, l'anonymat de son auteur, il est le produit des peuples et pour les peuples, il puise son origine dans la mémoire collective en donnant une morale à travers un sens implicite. Il aborde plusieurs thèmes notamment la générosité, la patience, l'amour, l'éducation, l'homme et le thème de la femme qui sera notre objet d'étude dans les chapitres suivants.

³⁹ <https://www.etudes-litteraires.com/forum/topic53369-difference-entre-aphorisme-dicton-et-proverbe.html> consulté le 27/10/2018 à 17 :57

⁴⁰ Sylvie MOY, *100 proverbes français*, Franc-parler, février 2012, p.3 in <https://onlybooks.org/> consulté le 23/12/2017 à 22 :01.

⁴¹ Corrado ROSSO, *La maxime*, Edition Champio, Paris, 2013, p.37.

Pour conclure, nous constatons de ce qui précède que la littérature orale constitue grâce aux caractéristiques de ses différents genres, notamment le conte, la poésie, le mythe, l'épopée, la légende, et le proverbe un miroir qui reflète une société dans sa totalité afin de dicter les mœurs et l'art de vivre.



Chapitre 2 :
La femme dans le discours
proverbial à travers le recueil de
Mohammed BEN CHENEB

Chapitre 2 : La femme dans le discours proverbial à travers le recueil de Mohammed BEN CHENEB

« On sait que la littérature a été et demeure encore un puissant moyen de la domination de la femme par l'homme, par la permanence de certains thèmes, et préjugés séculaires et d'une idéologie fondamentalement conservatrice »⁴²

L'Algérie au sein de son paysage littéraire possède une richesse proverbiale inestimable, qui reflète dans sa conception la plus large les mœurs, les comportements et les relations sociales.

1. Les proverbes algériens : « richesses culturelles perdues »

Depuis toujours, l'Algérie a été le carrefour de divers peuples et cultures, venus des quatre coins du monde notamment les Phéniciens, les Romains, les Français, les Ottomans et d'autres. Cette situation a permis à l'Algérie de posséder une grande richesse culturelle en général et une littérature orale en particulier.

A ce propos Camille Lacoste affirme : « *L'Algérie peut s'enorgueillir de posséder, au sein de son patrimoine culturel, une rare richesse, digne de figurer au premier rang des littératures orales du monde entier.* »⁴³ Ce qui confirme que le peuple algérien a su forger une civilisation aux multiples richesses littéraires inestimables ancrées dans la mémoire collective.

En effet, la collecte des proverbes a commencé pendant la période coloniale par des linguistes et des chercheurs français. Ils ont recueilli, transcrit et traduit ces proverbes afin de savoir et comprendre à travers cette production l'âme du peuple algérien.

⁴² Abedelkadir KATIBI, *Le roman maghrébin*, François Maspero, Paris, 1968, p.59.

⁴³ Leila SARI MOUHAMMED, *Conte et récit du Maghreb territoire de l'imaginaire et enjeux socioculturels*, (Thèse Du Doctorat), Université de Tlemcen, 2015-2016, p.72.

Chapitre 2 : La femme dans le discours proverbial à travers le recueil de Mohammed BEN CHENEB

Néanmoins, dans le territoire algérien la collecte commence à s'étaler en 1906 à travers quelques lettrés qui prennent conscience du danger qui menace le patrimoine oral. Parmi eux le docteur Mohammed Ben Cheneb qui mérite qu'on marque un temps d'arrêt pour l'étudier.

1.1. Mohammed Ben Cheneb : « homme de lettre et de science »

Mohammed Ben Cheneb est de la région de Takbou près de Médéa. Il est né le 26 octobre 1869 au sein d'une famille modeste d'origine turque. Son père était propriétaire terrien et sa mère était issue d'une famille bourgeoise. Il a reçu une bonne éducation de la part de ses parents, ainsi sa droiture lui a permis d'être leur fils préféré.

Le jeune enfant suit des études coraniques, puis des études à l'école française à Médéa où il a passé sa scolarité primaire.

En 1886, il poursuit ses études moyennes à l'école Normale d'instituteurs d'Alger dans une section des élèves indigènes. Après deux ans, il obtient son brevet et dans la même année il est nommé comme instituteur -adjoint à Sidi Tamdjaret. Puis comme instituteur indigène adjoint à l'école Fatah à Alger.

La période entre 1866 et 1931 était très importante dans sa formation. Il était le premier à avoir obtenu son baccalauréat dans le monde arabe. Sa réussite lui a donné l'occasion de suivre des études supérieures à l'école des lettres à Alger où il a reçu une formation arabe chez son maître Abdelhalim Bensmaia, tout en continuant à étudier plusieurs disciplines notamment, la théologie, l'histoire, la science le hadith et la littérature auxquelles il joint la connaissance des diverses langues telles que l'espagnole, l'anglais, le turque, le français, etc. Cela lui a permis de devenir un excellent polyglotte. Ben Cheneb a fait des études en français dans le domaine de l'orientalisme chez des grands savants comme René Basset⁴⁴, de qui il écrit pour exprimer sa reconnaissance et ses profondes gratitude en disant :

« Je ne puis terminer ces quelques mots sans présenter tous mes remerciements et ma profonde et respectueuse gratitude à M. René Basset, correspondant de l'Institut, directeur de l'École des Lettres d'Alger, qui ne cesse de me prodiguer ses conseils

⁴⁴ Est un orientaliste et linguiste français, spécialisé dans la langue arabe et les contes berbères, il était professeur et doyen de la faculté des lettres à Alger.

Chapitre 2 : La femme dans le discours proverbial à travers le recueil de Mohammed BEN CHENEB

*éclairés et de me communiquer obligeamment des ouvrages de Son importante bibliothèque . ».*⁴⁵

D'ailleurs, M. Ben Cheneb a occupé plusieurs fonctions à l'école des lettres d'Alger. Tout d'abord comme maître de la poésie arabe, avant de devenir un docteur⁴⁶ en 1927 et précédé son maître R.Basset et devenir un professeur à la faculté des lettres à l'université d'Alger.

Il a commencé sa carrière littéraire et scientifique très jeune. À l'âge de vingt-deux ans, il participe pour la première fois au 14^{ème} congrès international des orientalistes à Alger dans lequel il présenta un énorme travail scientifique et volumineux contenant quatre cent pages qui porte comme titre « *étude sur les personnages mentionnés dans l'idjaza* ». Il y traduit les travaux de trois cent soixante savants Magrébins dans divers domaines. Ce qui lui a permis d'occuper une place parmi les grands savants dans le monde. Il publie ses travaux dans plusieurs revues spécialisées notamment *la revue africaine*⁴⁷.

En plus, M. Ben Cheneb était très passionné par la littérature. C'est pourquoi il a consacré sa vie à traduire et à écrire des articles relevant des traditions populaires orales, en donnant une vie à un patrimoine très brisé ce qui a été confirmé par le Dr. Ahmed Grigahcène lors d'un colloque organisé à l'université de Médéa en disant :

*« La connaissance des hommes est une richesse .eh bien Bencheneb lui-même était une richesse, [...] il est en effet le moteur des études sur la culture populaire dans sa diversité, traduire par soin a plusieurs diversité, traduire par soin a plusieurs langues, offrant ainsi l'opportunité au monde de prendre la richesse et de la variété des productions littéraire. »*⁴⁸

La connaissance de M. Ben Cheneb est une fierté puisque il est un véritable ambassadeur de la culture arabo-algérienne à l'étranger, tout en montrant la richesse culturelle et littéraire que possède l'Algérie. Par le biais de la collecte et la traduction

⁴⁵ M .BEN CHENEB, *Op.cit.*, p.7.

⁴⁶ M. Ben Cheneb est considéré comme le premier arabe qui a obtenu son doctorat de lettre dans le monde arabe.

⁴⁷ Il s'agit d'une revue fondée en 1856 et qui renferme les travaux de l'Algérie et d'autres pays de l'Afrique du nord dans divers domaines, afin de permettre au colonisateur de connaître la culture du pays colonisé .

⁴⁸ Sara BOUALEM, *Proverbes de l'Algérie et du Maghreb revu par Dr .Grigahcène*, Le Temps d'Algérie, N^o2553, le 13 avril 2017, p 1-20 in<https://www.letempsdz.com> - .consulté le 05 /02/2018 à 18:00.

Chapitre 2 : La femme dans le discours proverbial à travers le recueil de Mohammed BEN CHENEB

des œuvres rares appartenant à la culture populaire algérienne, Ben Cheneb a mis en œuvre cette richesse qui a été opprimée par le colonisateur qui considérait le peuple algérien comme un peuple barbare sans culture et sans littérature.

Alors, il fait connaître le patrimoine Maghrébin en général et algérien en particulier dans le monde intellectuel, en faisant de celui-ci un motif de fierté, raison pour laquelle il reçoit l'éloge de la part de plusieurs figures étrangères comme R. Basset qui disait : « *Mohammed Ben Cheneb serait bientôt un des plus grands savants musulmans d'Afrique du nord.* »⁴⁹. Et Jean Déjeux ajoute également : « *Cet érudit et fin lettré algérien musulman demeure un honneur pour la faculté d'Alger.* »⁵⁰. En fait, ces témoignages montrent que ses qualités intellectuelles ont fait de lui un homme très doué. Son talent, dans divers domaines est vite reconnu et lui permet d'occuper une place honorable dans le domaine des lettres et de la science.

En effet, M. Ben Cheneb est reconnu par sa modestie et sa forte personnalité. Son attachement à son identité arabe et musulmane l'a poussé à refuser farouchement l'acculturation en gardant sa tenue traditionnelle. A cet égard son fils Saâdedine reconnaît que :

*« Mon père était impressionnant dans sa tenue traditionnelle, [...]. Il a toujours conservé sa tenue traditionnelle même quand il est parti à la Sorbonne où il a été invité à superviser le concours d'agrégation d'arabe. Lorsque certains l'apostrophaient, à propos de cette tenue, il ne dissimulait pas sa fierté. C'était un acte de résistance de grande portée. »*⁵¹

À la lumière du témoignage de son fils, nous discernons qu'il était sans conteste un véritable représentant de l'authenticité algérienne dont il a pris la défense de la culture et la pureté de son pays en conservant sa tenue traditionnelle⁵², ce qui prouve en profondeur son originalité malgré son statut intellectuel. (Voir l'annexe).

Par ailleurs, M. Ben Cheneb a consacré sa vie pour le savoir, ce qui explique son retard en mariage. C'était seulement en 1903 qu'il s'est marié, à l'âge de trente et un

⁴⁹ Michel MORINEAU, *Incroyables gazettes et fabuleux métaux*, Edition de la maison des sciences de l'homme, France, 1985, p.323 in <https://books.google.dz> consulté le 05/03/2018 à 18 :09.

⁵⁰ Jean DEJEUX, *Dictionnaire des Auteurs Maghrébins de Langue Française*, Karthala, France, 1984, p.4.

⁵¹ Hamid TAHRI, *Mohamed Bencheneb raconté par son fils*, Djazair, N° 2340, le 19/01/2012, p1-22 in <https://www.djazair.com/fr> consulté le 06/03/2018 à 18:20.

⁵² Voir l'annexe.

Chapitre 2 : La femme dans le discours proverbial à travers le recueil de Mohammed BEN CHENEB

ans avec la fille d'Imam de la grande mosquée d'Alger. Il aura neuf enfants, entre autres ses fils Saâdedine⁵³ et Rachid⁵⁴ qui ont fait une carrière semblable à celle de leur père.

Sa mort est prématurée. Il nous quitta à tout jamais le 05 février 1929, à l'âge de soixante ans à cause d'une courte maladie dans l'hôpital de Mustapha Pacha.

Ses funérailles sont marquées par la présence de plusieurs personnalités étrangères parmi lesquels le professeur des lettres George Marçait. Ce dernier a prononcé un adieu dans lequel il a exprimé son énorme tristesse à la perte de cette figure en disant : « *Plus d'un parmi nous savent que l'on ne faisait jamais appel en vain à celui que nous aimions à nommer « notre chikh » .Car la science et à la conscience du vrai savant il joignait le don plus rare de la bonté »*⁵⁵.

À cette date, l'Algérie et le monde intellectuel et savant ont perdu l'une des plus grandes plumes, non seulement dans le champ culturel algérien mais aussi dans le champ universel. En effet, il est mort mais sa bonté et ses activités intellectuelles restent vivantes dans la mémoire de ceux qui le connaissent.

Il est mort laissant derrière lui pour le monde scientifique et littéraire des cinquantaines des œuvres bilingues relevant des nombreuses branches notamment, les lettres et les sciences humaines. Ces dernières pourraient former en soi une grande bibliothèque. En fait ce qui nous intéresse dans cette étude c'est son recueil *Proverbes de l'Algérie et du Maghreb* publié entre 1906 et 1907. Pour découvrir la richesse de ce monument, nous allons le revisiter dans le titre suivant.

⁵³ Il est une figure emblématique dans la littérature populaire surtout la poésie et le conte, il a publié ses travaux dans la revue africaine.

⁵⁴ C'est son fils le cadet, il suit le parcours de son frère l'ainé, il publie aussi dans la revue africaine les récits de la chasse populaire.

⁵⁵ Jean DEJEUX, *Op.cit*, p.5.

Chapitre 2 : La femme dans le discours proverbial à travers le recueil de Mohammed BEN CHENEB

1.2. *Proverbes de l'Algérie et du Maghreb : « référence proverbiale et littéraire »*

Nul ne peut nier que M. Ben Cheneb était imprégné par une culture arabo-musulmane et une identité algérienne qui s'est manifestée dans ses œuvres : « *L'Algérianité de cet érudit exceptionnel est dans sa culture et ses écrits.* »⁵⁶

Ce qui veut dire qu'il trouve les ressources de ses écrits dans son attachement à son patrimoine et sa culture. Notre corpus, objet de notre recherche *Proverbes de l'Algérie et du Maghreb* témoigne bien de cet attachement. Il figure parmi les précieux et les plus anciens recueils du début du XX^{ème} siècle non seulement dans le champ littéraire arabo-algérien mais aussi dans le champ universel. Ce qui a été confirmé par Jean Déjeux qui pense que : « *le recueil Proverbe du l'Algérie et du Maghreb demeure un monument inégale* »⁵⁷.

En pensant ainsi, le grand orientaliste français J. Déjeux témoigne que ce recueil est une œuvre originale car il porte une forte empreinte de l'âme et l'identité algérienne. Ce qui fait de lui, sans conteste un héritage littéraire exceptionnel et incomparable dans le sens où il n'y a pas une œuvre similaire dans la littérature populaire.

En fait, de ce qui précède nous n'exagérons pas si nous disons qu'un recueil de telle richesse mérite l'intérêt et l'appréciation des âmes assoiffées à la littérature populaire.

L'œuvre Chenebienne : *Proverbes de l'Algérie et du Maghreb* a été publiée dans la période entre 1906 et 1907. Elle se compose de trois volumes qui réunissent trois mille cent vingt- et- un proverbe de tous les temps dans laquelle il embrasse les proverbes de l'Algérie et du Maghreb.

D'ailleurs, M. Ben Cheneb possède une méthode de qualité appréciable dans l'organisation du livre. Il n'a pas tenté seulement de collecter les proverbes mais il les a aussi organisés méticuleusement par ordre alphabétique afin de faciliter les recherches, et en plus il note les lieux dans lesquels il a entendu les proverbes surtout à Médéa et à Alger. C'est lui-même qui a affirmé dans l'introduction de son livre que : « *Ce recueil*

⁵⁶ <http://adabarabiqadim.blogspot.com/2011/12/bencheneb-mohamed-florilege.html> consulté le 05/02/2018 à 9 :22

⁵⁷ Jean DÉJEUX , *Op.cit.*, p.5.

Chapitre 2 : La femme dans le discours proverbial à travers le recueil de Mohammed BEN CHENEB

*comprend, en plus les proverbes que j'ai recueillis personnellement surtout à Alger et à Médéa. »*⁵⁸

Outre ses collectes et son organisation par ordre alphabétique des proverbes, il les transcrit et les traduit en français⁵⁹. Et il le fait suivre d'un petit commentaire personnel afin de montrer leurs valeurs sémantiques. Ainsi il met leurs équivalents dans d'autres pays arabes et musulmans comme la Syrie, l'Égypte, la Turquie ou étrangers, comme la France. Aussi il note ceux qui sont empruntés au Coran et aux hadiths en s'appuyant sur qui a été dit dans d'autres recueils comme celles de (Mejdoub, Dumas et Machuel).

De même, ce volumineux et joyeux patrimoine oral est enrichi par une annexe de soixante- dix adages populaires algériens sous la forme de distique ou parfois des quatrains employés à quelques régions notamment Laghouat et Bougarie, et d'autres qui sont attribués à des marabouts comme Sidi Abderrahmane el-Mejdoub et Sidi El hadj Isâ d'Alger. Ces adages renferment des vers rythmés et satyriques qui portent une vue critique de l'hypocrisie de la vie sociale afin de véhiculer une morale.

En effet, M. Ben Cheneb dans l'écriture de son recueil voulait montrer aux Européens que la conversation chez les arabes n'est pas des expressions clichées utilisées dans des circonstances données. Or les proverbes reflètent toute une société, ils sont utilisés pour renforcer ce qu'on vient de dire dans la discussion.

Par conséquent, ce livre est devenu une référence littéraire et proverbiale pour beaucoup de chercheurs dont la curiosité pousse à découvrir le mystère de la culture et la pensée des pays magrébins notamment l'Algérie qui possède une richesse proverbiale étonnante. A. Grigahcène, un chercheur qui s'intéresse à la littérature populaire indique :

« Ce livre de Ben Cheneb honore nos ancêtres, notre histoire, notre littérature. Ces proverbes d'Algérie et du Maghreb sont l'expression d'une longue évolution de la pensée maghrébine, d'une littérature populaire qui s'est constituée dans les pires difficultés et d'un esprit créatif. Dommage que les trois tomes réunis en un volume n'aient pu être sauvés de l'oubli qu'à l'étranger et qu'ils aient été livrés à un prix exorbitant converti en dinars, alors qu'ils doivent être des livres de chevet de chacun

⁵⁸ M. BEN CHENEB, *Op.cit*, p.6.

⁵⁹ Il possède un style d'écriture en français très doué, ce qui attire l'attention de plusieurs chercheurs notamment ses enseignants.

Chapitre 2 : La femme dans le discours proverbial à travers le recueil de Mohammed BEN CHENEB

de

nous. »⁶⁰

A travers ces mots, nous pouvons lire l'hommage qu'a rendu ce docteur à M. Ben Cheneb à travers la présentation de son livre qui demeure une fierté pour la littérature orale algérienne, puisqu'il porte le témoignage de son passé. Ainsi il procure le tableau d'une société dans sa totalité notamment, ses pensées et sa manière de voir les choses. Par conséquent le recueil se proclame comme le point de départ d'une littérature populaire d'expression française à partir duquel M. Ben Cheneb met en évidence l'importance du patrimoine arabo-algérienne.

Le Dr A. Grigahcène exprime son profond sentiment de regret et de tristesse en expliquant qu'une telle figure comme M. Ben Cheneb est méconnue par la nouvelle génération ; et un livre très riche comme celui-ci est introuvable dans les bibliothèques algériennes qu'à l'étranger alors que ces trois tomes doivent figurer parmi nos livres de lectures quotidiennes.

Ainsi, notre corpus *Proverbes de l'Algérie et du Maghreb* est publié pour la première fois dans sa forme manuscrite telle qu'elle a été écrite par Ben Cheneb dans une maison d'édition française (Ernest Leroux) ; puis il est réédité par une autre maison d'édition française en 2003 (Maisonneuve et Larose) à l'occasion de l'année du patrimoine culturel en Algérie. Alors que sa publication en Algérie est tardive, c'était seulement en 2013 par la maison d'édition Flites⁶¹.

Par ailleurs, cette œuvre objet de notre étude, se caractérise par des proverbes qui abordent divers thèmes relevant de la vie sociale, les pensées et les préoccupations des individus. Des relations sociales ou d'autres relevant de l'art de vivre ou de la famille, relation entre père et fils et surtout le thème de la femme qui sera notre objet d'étude dans les titres suivants. Mais avant de parler de cette dernière et de ses différentes représentations, nous jugeons important d'aborder sa situation en Algérie pour pouvoir interpréter, expliquer, voire comprendre l'image cachée derrière sa présence dans les proverbes.

⁶⁰ Sara BOUALEM, *Op.cit.*, p.17.

⁶¹ Voir la première page de couverture dans l'annexe.

Chapitre 2 : La femme dans le discours proverbial à travers le recueil de Mohammed BEN CHENEB

2. La femme algérienne : entre tradition et modernité

Dans les pays maghrébins en général et l'Algérie en particulier, la famille est la cellule originelle de la vie sociale. Elle se caractérise par une relation d'alliance qui existe entre ses différents membres, qui ont chacun son rôle et sa particularité.

La femme est l'une des principaux membres. En effet son rôle et son statut dans la société algérienne sont au centre de notre interrogation :

Ya t-il des changements dans son rôle et son statut dans la société algérienne entre tradition et modernité ?

Pour répondre à ces interrogations, nous allons voir la situation de la femme en Algérie, au sein de la famille traditionnelle et moderne.

2.1. La femme dans la société traditionnelle : entre statut et rôle

En Algérie, comme dans le reste des pays arabes et maghrébins, la situation de la femme n'était pas meilleure, elle était méprisée et mal vue.

Fadéla M'rabet accentue cette idée en disant : « *Il existe dans notre société une mentalité négative quant au rôle de la femme, sous des formes diverse, tout contribue à répandre l'idée de son infériorité.* »⁶². En fait, cette citation retrace bel et bien la situation de l'algérienne. Tant qu'elle est considérée comme une éternelle mineure, faible et méprisable de la part de toute la société, pour ainsi dire que le comportement à son égard a toujours été négatif.

En l'occurrence, la famille algérienne était une famille patriarcale, où le mâle est considéré comme le chef singulier de la famille à partir des croyances ancrées dans l'imaginaire social :

« La société algérienne traditionnelle est caractérisée par une très forte intégration sociale qui tend au maintien des traditions. Dans ces traditions sont accrochés des

⁶² Fadéla M'RABET, *La femme algérienne*, François Maspero, Paris, 1965, p.13.

Chapitre 2 : La femme dans le discours proverbial à travers le recueil de Mohammed BEN CHENEB

idées, des symboles, des mythes et des préjugés qui fondent la suprématie des hommes sur les femmes. »⁶³

A vrai dire, le milieu traditionnel algérien accorde une place primordiale aux traditions et à la culture ancestrale, qui prétendent décrire des préjugés et des croyances qui valorisent l'homme en lui donnant un pouvoir total, tout en infériorisant la femme. Par conséquent, la femme est l'oeuvre de l'homme et ne possède aucun pouvoir au sein de la famille traditionnelle.

En outre, la société algérienne se caractérise par un mode de vie, qui met en évidence une place importante à l'honneur qui constitue une loi et que personne ne peut la transgresser. Le Dr.Radja Benali explique cette idée comme suit :

« Ces précautions ont pour cause la préservation de l'honneur familial. La famille patriarcale considère que son honneur réside dans la chasteté de ces femmes. et que le prestige des hommes dépend du comportement des femmes, au point où le meurtre se justifie si l'honneur est souillé, la femme est l'élément clé dans la sauvegarde du capital honorifique, puisqu'elle est la garante de la pureté de la descendance. »⁶⁴

Dans cette optique, l'Algérie en tant que pays arabe était imprégné par une culture traditionnelle qui était basée sur l'idée que l'honneur de la famille occupe un statut sacré et hautement valorisé, car il reflète la réputation des ancêtres. En fait la sauvegarde de l'honneur dépend du contrôle et du comportement sévère envers la femme.

Ce qui explique justement l'imaginaire algérien qui considère la fille comme une source de déshonneur. En perdant son honneur elle sera châtiée par son père et son frère. Alors pour sauvegarder l'honneur de la famille l'homme coupe toutes les relations de la femme avec l'extérieur.

Par conséquent, la femme traditionnelle s'est trouvée toujours emprisonner dans un espace intérieur et elle n'avait rien à faire en dehors du foyer. A ce propos Aicha khedrane estime que :

⁶³ Aicha KHEDRANE, *Imaginaire collectif et symbolique de l'être : L'image de la femme dans l'oeuvre dibienne Un exemple d'étude : La Grande maison et Un Été africain*, (Mémoire de Magistère), Université de Ouargla, 2011, p36.

⁶⁴Radja BENALI, *Rôle et statu dans la famille algérienne contemporaine*, Arabepsynet, N°21-22, 2009, 90-95 in <https://www.google.dz/arabpsynet.com/Archives/OP/TopicJ21-22RajiaBenAli> consulté le 18/03/2018 à 11 :57.

Chapitre 2 : La femme dans le discours proverbial à travers le recueil de Mohammed BEN CHENEB

« Ici, [la demeure] est un lieu féminin. Pour la femme parce qu'elle est le lieu normal de son existence, [...] où le pouvoir de l'homme était total et absolu [...] . la femme algérienne traditionnelle vivait dans un état hétéroclite, injustement manipulée, maltraitée et réduite au stade des domestiques. Privée de toute sorte d'instruction et de formation. »⁶⁵

A partir de ce qui précède, nous constatons que l'architecture de l'espace traditionnel est compartimentée selon les sexes. Cela veut dire que l'espace féminin se déploie à l'intérieur dans un cercle très limité et son seul contact c'est qu'avec d'autres femmes, alors que l'espace masculin se trouve à l'extérieur dans un espace plus large dans les rues, les mosquées et les cafés.

La femme algérienne a vécu un réel amer dans le milieu traditionnel, elle est un objet de l'homme. Elle subit toutes formes d'oppressions et de discrimination radicale. Déjà, le père exerce une autorité et une certaine violence à l'égard de sa fille. Cette dernière a appris dès son jeune enfance des tâches domestiques comme la préparation de la nourriture, la broderie et le tissage pour être une épouse modèle à son mari. Elle n'a pas le droit d'accéder à l'école, alors elle est emprisonnée dans l'ignorance. Dans les familles algériennes les filles se marient selon la tradition, car le choix d'un époux était en effet, une décision paternelle.

En plus, à l'autorité paternelle s'ajoute une autre autorité imposée par l'époux à travers une attitude de violence et de rudesse. En cet état de fait la femme se trouve soumise et obéissante. Hafsa Zinail-koudil décrit la situation de la femme en ces termes :

« Ma mère résignée et soumise comme toujours. Depuis qu'elle avait épousé mon père, voilà des années, elle n'avait jamais pris de décision, c'était, tout le temps, lui qui faisait pour elle [...] très jeune déjà, elle avait appris à craindre son mari et à lui obéir avec respect et soumission. »⁶⁶

L'écrivaine souligne également la place marginale accordée à la femme qui se prolonge dans un monde de violence et soumission, car la parole et la décision appartient à l'homme c'est lui seul qui avait le droit de s'exprimer et d'être écouté dans la famille. La femme était mise en second plan, privée de la parole, elle se met au service de son mari et de ses enfants.

⁶⁵ Aicha KHEDRANE, *Op.cit.*p.36.

⁶⁶ Hafsa ZINAI-KOUDIL, *La fin d'un rêve*, ENAL, Alger, 1984, p.20.

Chapitre 2 : La femme dans le discours proverbial à travers le recueil de Mohammed BEN CHENEB

D'ailleurs, dans l'imaginaire algérien l'obéissance de la femme est synonyme d'une bonne éducation ; de même la femme accepte sa situation. Elle ne remet pas en question sa soumission, et ainsi la parole de son mari est vue pour elle comme un verset religieux.

Par ailleurs, Le statut de l'algérienne dans la famille est aussi lié aux sexes : « *la femme qui donne naissance à un mâle finit toujours par gagner l'estime de tous, et former le respect des hommes.* »⁶⁷

Ce qui veut dire que la famille donne une place primordiale à la femme qui enfante des garçons qui constituent un porte -bonheur pour la famille. Ainsi quand un garçon vient au monde, les femmes et les voisins poussent des youyous comme s'il s'agit d'une fête. Un proverbe populaire dit à ce propos « *Un enfant mâle est un bonheur même s'il est aussi qu'un grain* »⁶⁸ Car le garçon renforce le prestige familial et il est porteur du patrimoine familial.

Tandis que celle qui enfante des filles est méprisée et rejetée par la société puisque la naissance d'une fille est vécue comme l'arrivée d'un malheur. A ce propos nous évoquons un autre proverbe qui atteste cette situation : « *La mère des filles est dans le souci jusqu'à la mort.* »⁶⁹ C'est-à-dire que la mère des filles est condamnée à mort par la honte et le souci.

Après avoir décrit ce qu'ont été le rôle et le statut de la femme dans la société traditionnelle, nous étudierons dans les lignes qui suivent sa situation au sein de la société moderne.

2.2. La femme algérienne au sein de la modernité : de la soumission à la révolte

Pour parler du statut de la femme en modernité, il serait nécessaire d'évoquer l'événement de la révolution nationale grâce à laquelle le statut de la femme a connu un changement, De ce fait, Aïcha Khedrane écrit :

⁶⁷ *Ibid.*, p.149.

⁶⁸ Mohammad MATTARNEH, *La construction de l'identité féminine à travers quelques proverbes arabes*, European Scientific journal, N°17, 2015,155-170, in<http://paperity.org/> consulté le 20/03/2018 à 19:26

⁶⁹ A.KHEDRANE, *Op.cit.*,p.27.

Chapitre 2 : La femme dans le discours proverbial à travers le recueil de Mohammed BEN CHENEB

« La Révolution a brisé le carcan dans laquelle la femme algérienne était enfermée depuis des siècles et provoqué un bouleversement des esprits. La femme est partie intégrante du combat que mène le Peuple. Elle est partout et occupe de multiples activités agent de liaison insaisissable, infirmière habile, rédactrices de tracts, propagandiste, commissaire politique, défiant les obstacles, se déplaçant à travers des champs de mines, marchant nuit et jour, infatigables, elle accomplit sa mission avec un courage exemplaire. »⁷⁰

La révolution du premier novembre 1954 constitue pour l'Algérie une mutation qui a bouleversé la société en général, et la condition féminine en particulier. Ainsi la participation de la femme aux côtés de l'homme pour la lutte de la libération a créé des conditions plus favorables pour briser les préjugés à propos d'elle en tant qu'un être faible.

En effet, elle s'engage pendant la guerre dans des métiers qui étaient réservés seulement à l'homme notamment comme infirmière, agent de liaison, etc. Ainsi elle est militante même dans son foyer en préparant la nourriture aux combattants et en prononçant de la poésie qui glorifie les martyres afin de montrer sa capacité et son courage non seulement au colonisateur mais aussi à l'homme.

D'ailleurs, au lendemain de la guerre certaines femmes ont maintenu une émancipation remarquable. Elles sont devenues plus activement impliquées dans le développement du pays :

« À l'indépendance la femme algérienne naît au monde, elle n'est plus un objet, elle devient un sujet sortant de l'ombre et s'affirmant en personne. Elle s'est engagée aux côtés de l'homme pour entreprendre un autre combat celui de la reconstruction nationale. »⁷¹

L'algérienne jouit désormais dans cette société d'un rôle primordial. Elle n'est plus la femme soumise et résignée à l'autorité de l'homme et privée de la parole mais elle participe et s'affirme aujourd'hui aux côtés de l'homme.

En fait, un grand changement s'opère dans son mode de vie, depuis son accession à des postes dans divers domaines, à ce propos Dr.Radjia Benali a prouvé cette idée en disant :

⁷⁰ *Ibid.*, p.40.

⁷¹ *Ibid.*, p.43.

Chapitre 2 : La femme dans le discours proverbial à travers le recueil de Mohammed BEN CHENEB

« La femme moderne égale l'homme dans l'exercice de toute fonction au sein d'une institution que ce soit une usine, une école ou un quelconque secteur de service publique. Elle est médecin, infirmière, avocate ou magistrat, professeur à l'université, membre du parlement, et elle assure ses fonctions en toute liberté et avec plein dévouement. »⁷²

Autrefois, la femme était considérée comme gardienne de la maison et son rôle consistait principalement dans des tâches domestiques. Cependant aujourd'hui elle joue un rôle clé dans le développement socioéconomique de son pays à partir d'une avancée formidable en matière de la scolarisation et en recevant une instruction égale à l'homme. Aussi elle marque une avancée significative au marché du travail en occupant diverses fonctions dans différents domaines tels que : la médecine, l'enseignement, la justice et d'autres.

En effet, la femme algérienne prouve chaque jour, qu'elle est égale à l'homme en occupant des fonctions qui étaient réservées seulement à l'homme. Néanmoins la prédominance de la société patriarcale reste incontestable : *« la femme algérienne est encore prisonnière des structures patriarcales, de la société traditionnelle qui subsistent malgré la modernisation économiques et politiques ».*⁷³

Considérant les lignes précédentes, nous remarquons que malgré l'évolution positive qu'a connue la condition féminine en Algérie en matière de travail, cela n'empêche pas de garder les préjugés de la culture ancestrale qui dictent la prédominance du mâle et confirme l'infériorité de la femme à travers l'utilisation des proverbes qui la dévalorisent et qui demeurent jusqu'à nos jours ancrés dans la mémoire collective.

C'est ce qui explique justement sa participation à divers mouvements et associations féminines pour revendiquer la liberté entre les deux sexes. A ce propos A. khedrane estime que :

« La femme a pris au fil de ces années le rôle de porte-parole traduisant ses malheurs et ses douleurs causés par son humiliation, elle a continué sa lutte pour s'émanciper de ces entraves, pour aller résolument vers un horizon de modernité

⁷² Radjia BENALI, *Op.cit.*, p.96.

⁷³ *Fonction des femmes*, Unité de Réghaïa, Alger, 1986, p.188.

Chapitre 2 : La femme dans le discours proverbial à travers le recueil de Mohammed BEN CHENEB

et de progrès plus vaste, où elle cherche à réaliser ses rêves féministes, notamment ceux d'une revendication de la liberté et l'égalité entre les sexes. »⁷⁴

Ainsi, ces associations permettent à la femme de prouver qu'elle devrait avoir des droits comme ceux de l'homme, en mettant en scène ses blessures causées par de l'arrogance de l'homme. Elle exprime ses opinions à travers tous les moyens afin qu'elle puisse réaliser ses rêves et changer l'idéologie de la société envers elle.

Par ailleurs, la femme avec ses différentes représentations fautive et dégradante est au centre de la littérature orale dans la mesure où cette dernière est le miroir de la société.

3. La femme dans la littérature orale algérienne

Depuis toujours, la littérature dans sa conception la plus large constitue un miroir qui reflète la réalité sociale. En se préoccupant des problèmes des individus, la femme en tant qu'un être social, est présente dans tous les genres littéraires. Le proverbe est l'un de ces genres, il est caractérisé par son mode d'expression orale, il s'engage à présenter, entre autre, la situation sociale de la femme.

3.1. La femme dans le discours proverbial algérien : le masculin et le féminin

La distinction entre l'être féminin et masculin est une problématique très répandue dans la littérature populaire notamment les proverbes, A cet égard Mohammad Mattarneh estime que : « *La distinction entre féminin et masculin est observée dans la société à travers les proverbes. Cette domination est l'un des fondements de la société. »⁷⁵*

La culture arabe en général, et algérienne en particulier accorde une valeur importante à l'être masculin qui taille la part de lion dans la famille, en le présentant comme source de bonheur et de vertu. En revanche, par rapport de la femme, les proverbes dessinent une image assez négative et stéréotype dans laquelle elle est méprisée et minorisée, même si l'islam a changé ce regard négatif envers elle mais le poids des coutumes était plus fort.

⁷⁴ A. KHEDRANE, *Op.cit.*, p.44.

⁷⁵ Mohammed MATTARNEH (dir.), *Op.cit.*, p.157.

Chapitre 2 : La femme dans le discours proverbial à travers le recueil de Mohammed BEN CHENEB

En fait, presque la même idée est véhiculée dans les propos de Marima Yaguello qui annonce que : « *la femme en est le plus souvent la cible et la victime, le folklore [...] qui comprend les blagues, contes, récits, proverbes nous renvoient le plus souvent une image dégradée de la femme.* »⁷⁶

Ce qui veut dire que les proverbes jouent un rôle très important pour véhiculer un message très violent à l'encontre des femmes, et ils contribuent fortement à ancrer implicitement l'infériorité de la femme dans la mémoire collective.

Cependant Abdessalam Al Ouazzani voit que « *le proverbe n'est « coupable » de rien. Si la femme ne parvient pas encore au degré d'émancipation souhaité, ce n'est certainement pas la faute aux proverbes qui la décrivent négativement.* »⁷⁷

D'après A. AL Ouazzani, le proverbe témoigne et décrit avec loyauté la réalité sociale. Il ajoute que l'existence des proverbes dévalorisants pour la femme est due au comportement négatif inchangeable de celle-ci dans la société.

En effet, la littérature populaire algérienne possède un nombre considérable des proverbes parlant de la femme. Cette dernière anime le discours social, comme le précise Farouk Beloufa :

«*Il est impossible de parler d'une société arabe du nœud le plus violent de la contradiction, sans passer par le point névralgique, sans parler des femmes. Elles construisent le monde le plus riche, le plus complexe et le plus productif des transformations.* »⁷⁸

La reproduction sociale des proverbes est déterminée par la place et l'importance accordée à ses protagonistes féminines dans différentes situations dans lesquelles elles se trouvent. A cet état de fait la prédominance des proverbes parlant de la femme comme un être mystérieux, cité plus que l'homme, explique justement qu'elle occupe une place non dérisoire dans la société, en offrant au discours proverbial une richesse.

Nous allons montrer dans le chapitre suivant les différentes représentations de la femme dans les proverbes, mais avant tout nous tenterons de s'interroger sur la

⁷⁶ *Ibid.*, p.158.

⁷⁷ Abdessalam EL OUZZANI, *L'éducation par les proverbes au Maroc*, Attadriss revue de la faculté des sciences de l'éducation, N^o7, 2015, 59-68, in www.academia.edu/ consulté le 22/03/2018 à 17:41

⁷⁸ A. KHEDRANE, *Op.cit.*, p.27.

Chapitre 2 : La femme dans le discours proverbial à travers le recueil de Mohammed BEN CHENEB

production et la transmission de ces proverbes négatifs à l'égard de la femme dans ce qui suit.

3.2 D'où viennent les proverbes ? : de l'énonciation à la transmission

Jusqu'à nos jours, les stéréotypes négatifs envers la femme ont été véhiculés par les proverbes populaires qui les ont ancrés dans la mémoire collective. La question de l'origine de ces proverbes est encore en débat.

Mohammed Ben Cheneb dans l'introduction de son livre souligne que : « *les proverbes font allusion à des événements qui ont eu leur importance à une certaine époque, mais dont il a été impossible de découvrir l'origine.* »⁷⁹

Presque la même idée est véhiculée par la spécialiste de la littérature populaire Nabila Ibrahim. Dans une émission diffusée dans la chaîne *Al Jazeera*, elle répond à la question de la journaliste à propos de l'énonciation des proverbes en disant : « *en fait, les proverbes font partie du patrimoine oral, personne ne peut juger, si c'est la femme ou l'homme qui ont contribué à produire ces proverbes.* »⁸⁰

Le proverbe est d'origine populaire, il est une partie intégrante de la tradition orale. Par conséquent, la société est responsable de l'énonciation et la transmission des proverbes. Cela veut dire qu'ils sont anonymes attribués à la mémoire collective, et non pas à un émetteur précis.

Cependant, Mounia Belafia dans un entretien a fait une remarque à ce sujet en disant :

*« L'image de la femme dans les proverbes est majoritairement négative. Presque toute son existence est liée à l'homme : c'est pour lui qu'on la prépare dès ses premières années, qu'elle doit protéger sa réputation, et c'est encore pour lui qu'elle doit faire preuve de beaucoup d'atouts. »*⁸¹

D'après les propos de M. Belafia, nous comprenons que dans l'imaginaire collectif populaire la femme et l'homme se placent dans des positions différentes. De plus, les proverbes qui dévalorisent la femme relèvent d'un discours masculin afin de la

⁷⁹ M.BEN CHENEB, *Op.cit.*, p.5.

⁸⁰ C'est nous qui ont traduit ces propos, nous proposons la citation originale dans l'annexe, in <http://www.aljazeera.net>, consulté le 22/03/2018 à 18 :56.

⁸¹ <http://femmesdumaroc.com> consulté le 22/11/2017 à 07 :44.

Chapitre 2 : La femme dans le discours proverbial à travers le recueil de Mohammed BEN CHENEB

piquer et la rendre inférieure dans la société d'un côté, et affirmer indirectement qu'elle dépend de lui et pour ainsi marquer sa soumission, d'un autre côté.

En outre, certaines sources montrent que « *l'existence des proverbes négatifs à l'égard de la femme est due à Abderrahmane Al Mejdoub* »⁸²

En effet, celles-ci rappellent que l'ensemble des proverbes négatifs est prononcé par A. Al Mejdoub qui était déçu par les comportements de quelques femmes qu'il avait rencontrées. C'est la raison pour laquelle il dénonce et critique farouchement les femmes par le biais des proverbes. Ces derniers circulent de bouche à oreille jusqu'à nos jours par les femmes elles-mêmes.

Ainsi, Touria Lachhab surenchérit ce propos en soutenant que la femme joue un rôle très important dans la transmission des proverbes comme le montrent ses propres écrits :

*« La femme se sert des proverbes pour appuyer ses discours, exprimer ses sentiments tout en transformant à son profit leur contenu sémantique négatif à son égard. Les proverbes se présentent comme des arguments irréfutables et signes d'autorité, la femme s'en sert dans ses discours, comme armes, pour se défendre, s'imposer, se sentir reconnue au sein d'un groupe. »*⁸³

Le proverbe représente un moyen à partir duquel la femme exprime ses sentiments de joies et de tristesse, il véhicule une image assez négative à son égard. Pourtant elle réussit à travers son intelligence à le contredire en l'interprétant d'une manière positive.

Ainsi l'usage des proverbes, en grande partie propagés et utilisés par les femmes plus que les hommes puisqu'elle est jugée faible ou se voit elle-même faible. Elle a besoin toujours des pouvoirs de persuasion pour être acceptée par l'homme. En d'autres termes, elle se sert du proverbe pour justifier sa position et pour être connue dans la société d'une part, et elle l'utilise comme une arme pour se défendre car les proverbes s'inscrivent comme étant des règles sociaux indiscutables d'une autre part.

Ensuite, Saliha Benbasa dans le même ordre d'idées ajoute également : « *sachant que le proverbe est un moyen d'éducation et de transmission de la sagesse*

⁸² Nous avons traduit ces propos, en s'appuyant sur les paroles de la grande -mère, (voire l'annexe).

⁸³ Touria LACHHAB, *La construction de l'identité féminine à travers les proverbes*, Communication de l'école doctorale au Luxembourg, Université de Metz, 2010, p 4 in [www.ugr.uni-saarland.de/.../6-T_LACHHAB_Construction_de_l'identité féminine](http://www.ugr.uni-saarland.de/.../6-T_LACHHAB_Construction_de_l'identité_féminine) consulté le 22/03/2018 à 20:13.

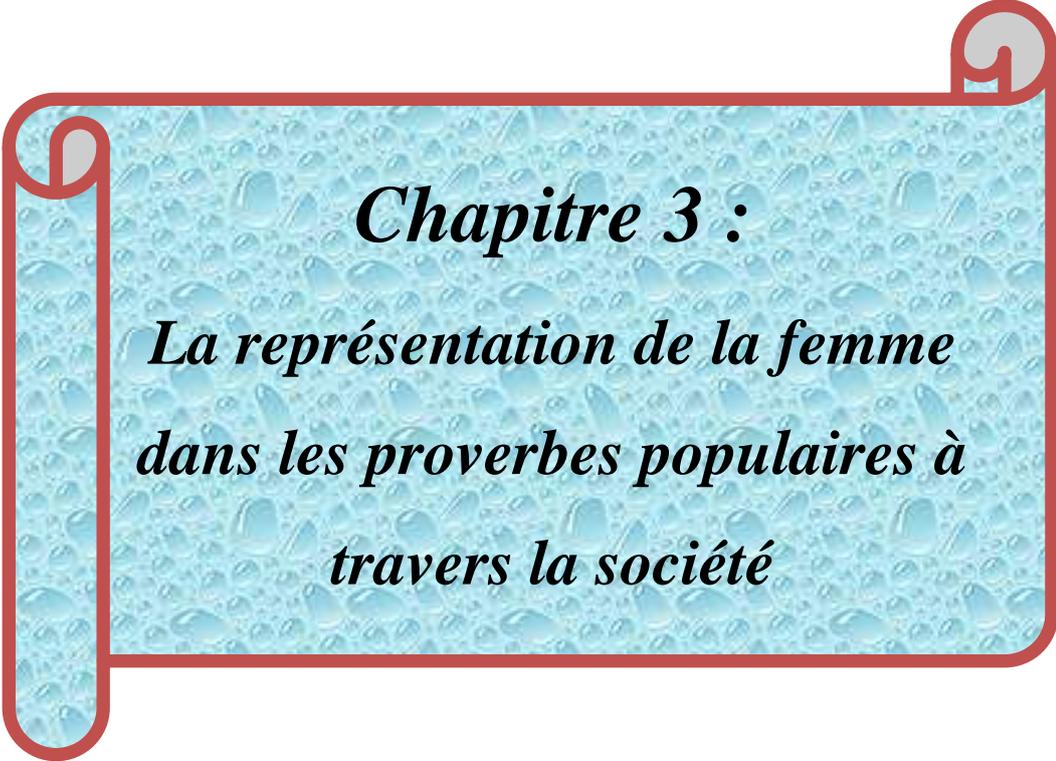
Chapitre 2 : La femme dans le discours proverbial à travers le recueil de Mohammed BEN CHENEB

ancestrale, c'est par le biais de la femme que la transmission se maintient et se conserve. »⁸⁴

La femme est alors gardienne des traditions orales. Elle est la responsable du prolongement des valeurs ancestrales notamment les proverbes. Bien que ces proverbes véhiculent une image assez négative d'elle, la femme les récite d'une manière consciente et inconsciente d'une génération à l'autre, au détriment des autres femmes.

Les proverbes algériens figurent au premier rang des proverbes du monde entiers. Ils ont été recueillis par plusieurs hommes lettrés étrangers et algériens. Parmi ces hommes, le Docteur Mohammed Ben Cheneb à qui nous avons rendu hommage ci – haut. Il les a organisés dans un recueil qui marque le premier pas de la littérature populaire algérienne d'expression française, et qui traite des thèmes relevant de la société algérienne tels que la femme. Ces proverbes représentent une situation amère vécue par la femme. Nous allons revisiter ses différentes images et représentations dans le chapitre suivant.

⁸⁴ Saliha BENBASSA, *Etude comparative d'un langage féminin : les proverbes français et kabyles relatifs de l'homme*, (Thèse du Doctorat), Université de Mouloud Mammeri Tizi Ouzou, 2016, p.11.



Chapitre 3 :

*La représentation de la femme
dans les proverbes populaires à
travers la société*

*« C'est parce que je reçois comme parole digne
d'être crue que le verbe a habité parmi nous, du
même coup et d'un même souffle, je prends confiance
en l'universelle manifestation de l'être, de tout langage
qui dit quelque chose ».⁸⁵*

Le proverbe constitue une fenêtre à partir de laquelle apparaissent les croyances, l'expérience et les états d'âmes des peuples en abordant des thèmes relativement nombreux. Parmi ces thèmes il y a ceux qui traitent de l'existence de la femme dans ses différentes représentations dans la vie sociale.

1. Le proverbe dans le discours social Duchien

1.1. La théorie Duchienne : entre définition et principes

La place de la littérature est beaucoup plus importante dans la théorie sociocritique qui a été conçue par son fondateur Claude Duchet en 1971. Le terme sociocritique est apparu pour la première fois dans un article intitulé : *Par une sociocritique ou variations sur un incipit* publié dans la revue littéraire.

En fait, la théorie sociocritique est considérée comme une théorie de la socialité du texte, à ce propos Ruth Amoussy souligne : « *Les études sociocritiques se présentent essentiellement comme méthode d'analyse sociale des textes [...] mais le social dans le texte, ou encore le texte comme pratique esthétique.* »⁸⁶

⁸⁵ Samira BECHELAGHEM, *Discours littéraire et religieux au Maghreb*, Insaniyat, N°43, Mars 2009, p.55-68.

⁸⁶ Ruth AMOSSY (dir.), *Stéréotypes et clichés*, Arman colin, Paris, 2011, p.67.

Chapitre 3 : la représentation de la femme dans les proverbes populaires à travers la société

Ce qui veut dire que la sociocritique s'attache à étudier et à analyser les marques de la société dans un texte littéraire.

Ainsi, Claude Duchet ajoute également :

« La sociocritique vise d'abord le texte. Elle est même une lecture immanente en ceci qu'elle reprend à son compte cette notion de texte élaborée par la critique formelle et l'avalise comme objet d'étude prioritaire. Mais la finalité est différente, puisque l'intention et la stratégie de la sociocritique sont de restituer au texte des formalistes sa teneur sociale »⁸⁷

En effet, les théories d'analyses servent essentiellement à une étude savante du texte littéraire, en se distinguant l'une de l'autre selon l'objectif visé. La sociocritique Duchienne se distingue des autres méthodes par le fait que la socialité d'un texte est au centre de son intérêt, en d'autres termes elle dégage toutes les marques de la société présentées dans le texte.

D'ailleurs, la théorie sociocritique est basée essentiellement sur des concepts comme société du texte, société de référence, co-texte, le sociogramme et le discours social.

Nous avons choisi l'approche sociocritique de Claude Duchet qui nous paraît convenable à notre sujet, en se basant sur le concept du discours social afin d'analyser les proverbes parlant de la femme en tant que produit social. Et par le biais de cette approche nous tenterons d'interpréter le message caché que véhiculent les proverbes à l'égard de la femme.

1.2. Le proverbe : un discours social

Thi Huong Nguyen définit le proverbe comme : *« un genre de discours dans l'océan des genres du discours. »⁸⁸*

⁸⁷ Berra BENSALÉM, *Pour une approche sociocritique de la Terre et le sang de Mouloud Feraoun*, (Mémoire du Magistère), Université de Kasdi Merbah-Ouargla, 2009, p.32.

⁸⁸ Nguyen THI HUONG, *De la production du sens dans le proverbe. Analyse linguistique contrastive d'un corpus de proverbes contenant des praxèmes corporels en français et en vietnamien*, (Thèse du Doctorat), Université de Paul-Valéry Montpellier, 2008, p.33.

Chapitre 3 : la représentation de la femme dans les proverbes populaires à travers la société

Dans cette perspective, le proverbe est considéré comme un genre de discours car il est un énoncé oral ; sa production est collective ; il est facile à mémoriser ; ainsi, il touche de près les préoccupations de ses usagers. Ce qui confirme que le proverbe est un genre de discours social par excellence.

En fait, le discours social est défini par Claude Duchet en ces termes : « *L'ensemble langagier ou discursif pouvant caractériser un certain moment historiquement et socialement défini, selon des découpages plus ou moins justifiés* ». ⁸⁹ En outre, Marc Angenot stipule que : « *la société fonctionne au discours comme les automobiles fonctionnent à l'essence* » ⁹⁰

De ce qui précède, nous constatons que le discours social joue un rôle majeur dans la société, car il constitue un moyen à partir duquel nous détectons la pensée et l'idéologie des peuples à un moment bien déterminé. Aussi il tente de véhiculer les aspects spécifiques d'une communauté quelconque. Autrement dit, le discours social oral ou écrit contient des pratiques discursives relevant des diverses activités sociales notamment la religion, la politique, l'histoire et d'autres.

L'oralité est un mode de représentation sociale, à cet égard Berra Bensalem estime que : « *Cet écho du social peut apparaître sous forme de maxime, de proverbe c'est à-dire le discours reposant uniquement sur l'opinion commune.* » ⁹¹ Les proverbes apparaissent comme un moyen par excellence de véhiculer et refléter la pensée d'une société dans sa totalité dans le sens où ils représentent l'opinion collective et publique.

Notre corpus *proverbes de l'Algérie et du Maghreb* comporte un nombre considérable des discours sociaux relevant des divers thèmes véhiculés par les proverbes.

Pour ce faire, nous tenterons dans le titre suivant de faire ressortir et analyser les discours sociaux qui s'articulent autour de la femme. Ainsi pour arriver à notre objectif il nous paraît intéressant d'utiliser l'approche thématique comme un passage afin d'étudier le discours social sur la femme dans les différentes situations de sa vie sociale.

⁸⁹ Berra BENSALÉM, *Op.cit.*, p.32.

⁹⁰ Silvère DUSABIMANA, *De la tradition à la modernité : étude du manichéisme discursif dans noces sacrées de Seydou Badian*. Essai d'analyse sociocritique, (Mémoire de la Licence), Université National du Rwanda, 2007, p.15.

⁹¹ Berra BENSALÉM, *Op.cit.*, p. 33.

Chapitre 3 : la représentation de la femme dans les proverbes populaires à travers la société

2. Pour une lecture thématique et quantitativo-qualitative des proverbes parlant de la femme

2.1. Une analyse thématique des proverbes

Une lecture analytique de notre corpus nous a conduit à classer les proverbes parlant de la femme en quatre groupes, présentant quatre thèmes. Nous essayons d'analyser ces proverbes selon les quatre thèmes principaux, notamment la femme et le mariage, la femme et la famille, la femme et la beauté et les vertus et les vices de la femme. Au cours de notre analyse certains proverbes qui se ressemblent sont discutés ensemble.

2.1.1. La femme et le mariage

Le mariage dans sa conception la plus large est considérée comme un acte social et un devoir religieux, à travers lequel se construit une relation d'alliance non seulement entre deux personnes mais entre deux familles, c'est la raison pour laquelle il demande beaucoup de préparations et de réflexions.

De ce fait, dans la société algérienne traditionnelle le choix d'une épouse est une décision familiale et non personnelle, en se basant sur certains critères afin de choisir l'épouse idéale.

En effet, les proverbes comme vecteurs des traditions et des pensées ancestrales représentent les conditions qui déterminent que la femme est prête ou non pour le mariage.

La proximité géographique est l'une des critères indispensables pour choisir une épouse. Les deux proverbes qui suivent soulignent cette idée :

« بنت العم ولو بارت وطريق السلامة ولو دارت »

« [Épouse] la fille de l'oncle paternel même si elle est (devenue vieille fille) âgée, et [prends] le chemin de la sécurité même s'il contourne. »⁹²

« خذ بنت عمك إذا مامضغتك ما تسرطك »

⁹² M.BEN CHENEBA, *Op.cit.*, p.162.

Chapitre 3 : la représentation de la femme dans les proverbes populaires à travers la société

« Épouse ta cousine ; si elle te mâche elle ne t'avale pas »⁹³

Selon ces deux proverbes, le mariage consanguin est souhaité car il permet d'une part, de connaître toutes les qualités et les défauts de l'épouse choisie, et d'autre part il sert à consolider et sauvegarder une bonne relation entre les deux familles en réglant les différents problèmes sans l'intervention des étrangers. Ainsi il est conseillé de se marier d'une cousine puisqu'elle est une source d'amour et de patience tout en supportant les comportements et la condition sociale de son mari cousin.

Alors que, d'autres proverbes affirment le contraire en prenant une distance vis-à-vis du mariage familial :

« عليك بالسانية القريبة والمرأة الغربية »

« Choisis (à toi) un jardin à proximité et une femme étrangère »⁹⁴

La proximité géographique n'est pas souhaitable de ce fait. La sagesse proverbiale recommande à l'homme d'épouser une femme étrangère afin d'avoir une vie très confortable car cette dernière vit loin de sa maison, ce qui permet à l'homme d'éviter tous les problèmes dus à la visite fréquente de la mariée à sa maison familiale. Ainsi elle s'adaptera avec sa nouvelle vie sans l'intervention de sa famille.

En outre, l'âge de l'épouse est aussi réglementé selon les proverbes suivants :

« در الدورة ولو دارت وخذ البنت ولو بارت »

« Tourne le chemin, même par un détour ; et prends la fille, même sur le Renouf »⁹⁵

« لا تأخذ الهجالة ولو كانت باهية الحال »

« N'épouse pas la femme veuve (ou répudiée), même si elle est de belle apparence »⁹⁶

« الي يحب يجمع همه يزوج مع نتيجة أمه »

« Que celui qui veut que, son chagrin soit complet, se mari avec celle qui a le même âge que sa mère. »⁹⁷

« الشابة شهوة والعجوزة بلوة »

⁹³ Ibid., p.237.

⁹⁴ Ibid., p.409.

⁹⁵ Ibid., p.216.

⁹⁶ Ibid., p.519.

⁹⁷ Ibid., p.120.

Chapitre 3 :la représentation de la femme dans les proverbes populaires à travers la société

« La jeune femme est un (plaisir) bonheur et la vieille est un malheur. »⁹⁸

« ثلاثة يكحلوا الوجه رفود القفا. مشي الحفا. ومن يتزوج امرأة شارفة»

.«Trois choses noircissent le visage : porter des fardeaux sur la nuque, marcher pieds-nus, épouser une vieille femme »⁹⁹

En sommes, le mariage avec une jeune fille est appréciable. Deux raisons importantes expliquent cet état de chose. La première c'est que la fille est un objet de plaisir et de séduction pour l'homme ; la deuxième qu'elle est dépourvue de toute ruse, elle est donc docile ce qui permet à l'homme d'exercer un pouvoir total à son égard.

En outre, les proverbes populaires conseillent à l'homme d'éviter d'épouser une veuve ou une femme divorcée, cette dernière est remplie de ruses et de manque de pudeur, par exemple elle continue toujours à parler de son ex-époux. Aussi la vieille n'est pas admirée par la sagesse proverbiale car elle est source de la méchanceté et du chagrin et elle a perdu le charme de sa jeunesse c'est pourquoi, l'homme se méfierait d'elle.

D'ailleurs, selon les croyances populaires la réputation de la mère joue un rôle considérable pour se prononcer par rapport aux valeurs de la fille ; c'est pourquoi le choix d'une épouse se fait par la référence à la mère :

« خذ البنات على الأمهات و الخدم على السادات»

« Choisissez les filles d'après leurs mères, et les domestiques d'après leurs maîtres»¹⁰⁰

« خذ البنات على الأمهات وخذ الخيل على الصفات»

« Prends les filles d'après les mères et les chevaux les qualités physiques) robes »¹⁰¹

Les deux proverbes ci-dessus sont cités pour montrer qu'il existe une très grande similitude entre le comportement de la mère et sa fille, tout comme le valet qui hérite les attitudes positives et négatives de son maître. La fille imite les mœurs et les

⁹⁸ Ibid., p.329.

⁹⁹ Ibid., p.187.

¹⁰⁰ Ibid., p.237.

¹⁰¹ Ibid.

Chapitre 3 : la représentation de la femme dans les proverbes populaires à travers la société

comportements de sa mère, qu'ils soient positifs comme la générosité, la patience ou négatifs notamment la paresse et la méchanceté.

Ajoutons, que la fille en avançant en âge elle ressemble à sa mère non seulement dans le caractère moral, mais aussi dans le caractère physique tel que la beauté et le corps tout comme le cheval est acheté selon ses qualités physiques. Bref, ces deux proverbes incitent l'homme à prendre une fille d'après le caractère physique et moral de sa mère.

Toutefois, selon certains proverbes, la beauté physique n'est pas importante dans le choix d'une conjointe :

« لا يعجبك نوار الدفلة في الواد داير ظلايل* لا يعجبك زين الطفلة حتى تشوف الفعايل»

«*Que les fleurs du laurier-rose ombrageant la rivière ne soient pas pour toi un objet d'admiration ; que la beauté d'une fille ne t'étonne pas avant de voir (ses actes) comment elle se conduit, se comporte*»¹⁰²

Ce dernier proverbe compare la beauté physique de la fille aux fleurs du laurier-rose. Celui-ci est parmi les meilleurs arbres d'ornements qui possèdent des fleurs de diverses couleurs qu'admirent les observateurs à cause de sa belle apparence ; néanmoins ces fleurs sont dangereuses, toxiques et d'un goût amer. Ce qui explique bel et bien que les apparences sont souvent trompeuses, alors la beauté physique de la fille ne suffit pas comme qualité pour le choix d'une épouse, car elle n'est pas un signe de bonté et de perfection. Par conséquent, ses mœurs et ses habilités sont primordiales.

Rappelons aussi, la noblesse et le statut social de la fille comme le remarque les deux proverbes suivants en ces termes :

«*خذ المرأة الأصيلة ونم على الحصيرة*»

«*Épouse une femme de noble origine, (et dors sur une natte) même en dépensant ta fortune pour lui fournir son douaire.*»¹⁰³

«*المرأة خذ لها رجول*والرجل جذ له بنت الأصول*»

¹⁰² *Ibid.*, p.531.

¹⁰³ *Ibid.*, p.238.

Chapitre 3 : la représentation de la femme dans les proverbes populaires à travers la société

« Pour la femme, choisis (prends) un homme, et pour l'homme une fille de haut lignage. »¹⁰⁴

« بنت الفاع والباع¹⁰⁵ والخلخال يقربع »

« C'est une fille de maison et de noblesse et du khàkhàl tintant »¹⁰⁶

En fait, comme nous avons évoqué précédemment que le mariage est l'union entre deux familles c'est pourquoi la réputation sociale notamment le prestige et les mœurs de la famille de l'épouse choisie joue un rôle primordial car la fille noble est synonyme de fidélité et de sacrifices elle soutient son mari dans les moments difficiles. Tandis que la fille est dépourvue de la décision du choix d'un époux car son mariage est obligatoire afin de sauvegarder l'honneur de la famille avec le risque de se marier à n'importe qu'elle homme.

En outre, au statut social de l'épouse s'ajoutent aussi les conditions sociales comme précise le proverbe suivant :

« إلي يأخذ من غير ملتة يموت بغير علة »

« Celui qui épouse une femme qui n'est pas de même (nation) condition que lui, meurt d'une maladie autre que celle de laquelle il doit mourir »¹⁰⁷

En effet, la clé de la réussite de l'union entre l'homme et la femme repose essentiellement sur l'homogamie sociale. Cela veut dire que les proverbes déconseillent à l'homme de se marier avec une fille qui n'est pas de même condition que lui par le bien et l'instruction.

En d'autre terme les proverbes recommandent à l'homme d'éviter la pauvre, la femme riche et cultivée car la première le rendra pauvre en donnant l'argent à sa famille. La seconde renversera la balance des forces en vivant sans appui masculin puisqu'elle jouit d'une indépendance financière alors, l'homme dans cet état de fait, se

¹⁰⁴ Ibid., p.578.

¹⁰⁵ Le commentaire de M.BENCHENEB, p.162 « Je ne suis pas sûr de la signification des mots الفاع و الفاع le premier désigne une maison dont la cour environnante est grande, le rez-de-chaussée, et même le premier étage; le second désigne la noblesse, la générosité, la puissance ».

¹⁰⁶ Ibid.

¹⁰⁷ Ibid., p.115.

Chapitre 3 : la représentation de la femme dans les proverbes populaires à travers la société

trouve dans une situation de mépris dans le sens où il ne jouit pas pleinement de son autorité à son égard.

Quand à la troisième, elle possède un niveau intellectuel très élevé à l'homme ce qui cause des problèmes vu que la pensée et la manière de voir les choses se sont différentes.

Par rapport au mariage entre amis proches, un proverbe nous éclaire :

« *الي يزوج خليلته طحان من ليلته* »

« *Celui qui épouse sa maîtresse (son amie) devient cocu dès la première nuit de sa noce* »¹⁰⁸

Le proverbe ci-dessus dénonce farouchement l'homme qui épouse sa maîtresse, avec laquelle il partage une relation d'amour cachée et illégitime qui s'oppose aux coutumes du mariage de la société algérienne. Par conséquent, le mariage avec la maîtresse constitue une honte non seulement pour l'homme mais aussi pour la famille.

Après avoir décrit les critères de choisir une épouse, nous proposerons de considérer la femme dans le milieu familial.

1.1.2. La femme et la famille

Les proverbes populaires démontrent que la représentation de la femme par excellence est faite dans son milieu familial. A ce niveau nous avons choisi des proverbes qui font allusion à la femme comme fille, la femme comme épouse, la femme comme mère et la femme comme vieille. Nous précéderons par une analyse minutieuse des proverbes pour dégager les différentes images qui lui sont attribuées dans les différentes étapes de sa vie.

Dans une perspective populaire, la naissance d'une fille et sa présence dans la famille est perçue comme une chose dangereuse comme témoignent les proverbes suivants :

« *عقربتين في غار ولا أختين في دار* »

¹⁰⁸ *Ibid.*, p.125.

Chapitre 3 : la représentation de la femme dans les proverbes populaires à travers la société

« Deux scorpions dans un même trou s'accommodent mieux que deux sœurs dans une maison »¹⁰⁹

« بنتي في طبرية وهمها واصل لي »

« Ma fille est dans une terrine et ses tracas arrivent jusqu'à moi »¹¹⁰

« من كثروا بناته* تعود عباد السوء أنسابه »

. « De celui qui a beaucoup de filles, les méchants esclaves deviennent les gendres. »¹¹¹

La crainte de la présence de plusieurs filles à la maison est déclarée menaçante car elles sont considérées comme une sorte de déshonneurs et source de conflits, alors elles possèdent une mauvaise réputation, apportant aussi la peine à leurs parents même après leur mariage.

Pour cette raison, la société accorde une place importante à l'éducation de la fille plus que celle du garçon, comme nous le concevons si bien à travers le proverbe ci-dessous :

« الطفلة حكها كالحلفا إلي بقي منها ينكفي »

« La fille, il faut (la froter) l'écraser comme l'alfa. Car ce qui en reste est suffisant »¹¹²

« المرأة عورة »

« La femme est [considérée comme] une chose dont on rougit. »¹¹³

Nous remarquons que l'attitude de la société vis-à-vis de la fille est sévère et agressive, car elle représente l'honneur de la famille. C'est pourquoi elle est bien surveillée et contrôlée. Elle se trouve emprisonnée dans un espace clos, privée de toute sorte d'instruction. Dans cette même ligne d'idée le proverbe suivant précise :

« ما تعلم بنتك حروف ماتدخلها غروف »

¹⁰⁹ *Ibid.*, p.404.

¹¹⁰ *Ibid.*, p.163.

¹¹¹ *Ibid.*, p.603.

¹¹² *Ibid.*, p.375.

¹¹³ *Ibid.*, p.578.

Chapitre 3 : la représentation de la femme dans les proverbes populaires à travers la société

« N'apprends pas (les lettres) l'écriture à ta fille, et ne la fais pas habiter au-dessus du rez-de-chaussée »¹¹⁴

Le proverbe ci-dessus dénonce l'excès de la liberté attribuée à la fille. Il incite les parents à refuser la scolarisation de la fille, car cela lui permettrait de se libérer du carcan traditionnel, à quitter la maison pendant plusieurs heures lors de son instruction. Et petit à petit, la fille se construirait une personnalité teintée de révolte et d'insoumission. Ainsi, son éducation est limitée à un savoir faire domestique pour être une bonne épouse.

Alors, le mariage de la fille est constitué comme un rêve et une préoccupation essentielle pour la famille. Ceci est rappelé par le proverbe suivant :

« البنات بيقوا بغبارهم حتى يجي نهارهم »
« Les filles doivent rester avec leur poussière jusqu'à ce que leur jour arrive »¹¹⁵

Ce proverbe met l'accent sur l'importance du mariage pour la fille car il représente d'un côté un moyen de sauvegarder l'honneur de la famille et d'un autre côté, il est une source de protection pour elle.

Par ailleurs, certains proverbes dévalorisent la vieille fille ou *bayera* en ces termes :

« حايرة يا حايرة بين أقرانك بايرة »
« Paresseuse, ô paresseuse, qui reste sans époux, contrairement à tes compagnes. »¹¹⁶

« بنت موسى. ماهي مطلقة ماهي محبوسة »
« C'est la fille de Moussa : elle n'est ni répudiée, ni gardée »¹¹⁷

« خطبها تعزت خلاها ندمت »
« Demandée en mariage, elle s'est montrée difficile ; abandonnée, elle s'est repentie »¹¹⁸

¹¹⁴ Ibid., p.525.

¹¹⁵ Ibid., p.162.

¹¹⁶ Ibid., p.209.

¹¹⁷ Ibid., p.163.

¹¹⁸ Ibid., p.242.

Chapitre 3 : la représentation de la femme dans les proverbes populaires à travers la société

Dans cette optique, selon les coutumes arabes en général et algériennes en particulier, le mariage tardif de la fille est mal perçu dans la mesure où il est considéré comme synonyme de honte et d'échec. Alors la vieille fille devient un objet de moquerie de la part de la société et plus précisément de la part des filles mariées, ainsi elle ne mérite pas leur respect puisqu'elle n'a pas réussi à s'élever socialement en fondant un foyer.

En effet, jusqu'à nos jours, la société apporte un regard négatif envers la fille vieille. Même si elle réussit professionnellement, elle reste aux yeux de la société la personne de la seconde classe. Tant qu'elle est seule et ne s'est pas mariée. En d'autres termes la fille dès sa naissance est élevée pour être une épouse, en la limitant dans une sphère domestique et que sa dignité est chez son mari.

Pourtant, d'autres proverbes voient que la dignité et la belle vie de la fille est liée à la présence de son père en disant :

« عز البنت إلا مع بوها »

« La dignité de la fille n'existe que lorsqu'elle est avec son père »¹¹⁹

« مرجوع الحائرة لدار باباها »

« Le retour de la paresseuse est vers sa maison de son père »¹²⁰

Ces deux proverbes expliquent, que le père constitue le premier amour et l'homme le plus important dans la vie de la fille. Celle-ci voit son père comme un chef, un protecteur, celui qui subvient à ses besoins, alors elle mène une vie pleine d'amertume à son absence.

Par ailleurs, si beaucoup des proverbes que nous venons d'étudier véhiculent une image assez négative de la fille, le proverbe suivant apporte un regard positif à son égard :

« لبنات والخيل والإبل هم خير كسبية »

« Les femmes, les chevaux et les chameaux sont ce qu'il y a de mieux à posséder »¹²¹

¹¹⁹ Ibid., p.398.

¹²⁰ Ibid., p.579.

¹²¹ Ibid, p.161.

Chapitre 3 : la représentation de la femme dans les proverbes populaires à travers la société

En fait, ce proverbe montre que la fille jouit d'une place non dérisoire dans le milieu familial ; ses parents sont chanceux parce qu'elle est la source de la fierté et de la tendresse en partageant la souffrance et la joie de sa famille plus que le garçon. Dans cet état de fait, les parents qui n'ont pas eu de fille emportent leurs secrets à la tombe.

La fille est importante aux yeux de ses parents, mais sa place naturelle est chez son mari, occupant le rôle d'épouse. De ce fait, le proverbe suivant souligne son importance pour l'homme en ces termes :

« إلي نخطها تحتي خير من يما وأختي »

« Celui que je place sous moi est préférable à ma mère et à ma sœur »¹²²

Ce proverbe illustre la place primordiale accordée à l'épouse dans la vie conjugale. L'homme aime sa femme plus que ses parents et ses proches, et il ne peut exister qu'en fonction de son épouse car elle répond à ses besoins domestiques, notamment la préparation de la nourriture et l'éducation de ses enfants. Et au-delà de satisfaire les besoins sexuels de son mari, l'épouse est aussi la confidente de son mari par excellence que l'homme puisse avoir, surtout dans les moments les plus difficiles.

Malheureusement, de très nombreux proverbes décrivent la condition de l'épouse qui a été la victime de toute sorte de violences et de la suprématie masculine à son égard en notant :

« اضرب القطوسة تتأدب العروسة »

« Frappe la chatte la jeune mariée (s'éduquera) profitera de la leçon »¹²³

« إلي ما يذبح شاته *ويسوط امرأته *موته خير من حياته »

« Celui qui ne peut (ou ne sait) égorger son mouton. (Tête de mouton ou de chèvre) et ne frappe pas sa femme [quand elle le mérite], il est préférable pour lui de mourir »¹²⁴

« غلبوه الرجال في السوق جاد للحايرة في الدار »

¹²² Ibid., p.113.

¹²³ Ibid., p.62.

¹²⁴ Ibid., p.109.

Chapitre 3 : la représentation de la femme dans les proverbes populaires à travers la société

« Ayant été vaincu au marché, il est venu se mesurer avec « la faible » qui est dans la maison. »¹²⁵

« بط النساء بالنساء ماشي بالعصا »

« Frappe les femmes avec des femmes et non avec le bâton. »¹²⁶

« الضرة مرة ولو كانت حرة »

« La coépouse est amère, même si elle est (libre) de bonne famille »¹²⁷

« عشرة الضرة مرة »

« La vie commune avec la coépouse est amère. »¹²⁸

« الفرس من الفارس والمرأة من الرجل »

« Le cheval dépend du cavalier, et la femme de l'homme. »¹²⁹

« المرأة من الرجل »

« La femme est l'égal de l'homme »¹³⁰

En sommes, presque tous les proverbes liés à la violence soutiennent directement que l'épouse est la propriété de l'homme. Par conséquent, elle peut être éliminée et manipulée au gré de l'homme. C'est ainsi que les proverbes (123) et (124) (125) accentuent sur cette idée en expliquant que la femme-épouse mérite d'être battue d'un moment à l'autre comme la chatte, sinon elle devient hors contrôle. A travers cette violence physique, l'homme montre son autorité et son pouvoir total.

Quand aux proverbes (129) (130), ils évoquent également la conduite agressive de l'homme vis-à-vis de la femme en montrant que l'homme est le maître qu'il doit être

¹²⁵ Ibid., p.589.

¹²⁶ Ibid., p.54.

¹²⁷ Ibid., p.366.

¹²⁸ Ibid., p.38.

¹²⁹ Ibid., p.436.

¹³⁰ Ibid., p.578.

Chapitre 3 : la représentation de la femme dans les proverbes populaires à travers la société

respecté et obéi. De ce fait le cheval et la femme se soumettent en apprenant ses habitudes.

Dans le même ordre d'idées, nous pouvons ajouter que la plus grande oppression à laquelle un homme peut se soumettre sa femme est de la délaisser au profit d'une coépouse. Celle-ci est pire que le fait d'être battue comme le témoigne le proverbe (126).

Généralement, la coépouse est qualifiée par sa méchanceté et le danger qu'elle incarne. C'est pourquoi la relation avec la première épouse se caractérise par la rivalité, la haine et la jalousie. Les proverbes (129) (130) confirment cette idée.

D'ailleurs, il y a une autre image négative attribuée à la femme épouse en rapport avec son rôle de conseillère :

« شاور مرتك ودر رأيك »

« Consulte ta femme et fait ta tête. »¹³¹

« شاور مرتك وخالف على رايها »

« Consulte ta femme et fais le contraire de ce qu'elle te dit »¹³²

« طاعة المرأة تدخل للنار »

« L'obéissance aux femmes fait entrer dans l'enfer »¹³³

« طاعة النساء ندامة »

« L'obéissance aux femmes cause le repentir »¹³⁴

En l'occurrence, les proverbes précédents illustrent bien l'idée selon laquelle l'avis de la femme est négligé, et que l'homme ne doit pas le prendre en considération car elle manque de l'expérience. Elle peut donc l'induire dans l'erreur.

Ajoutons un autre proverbe qui dénonce la femme épouse en ces termes :

« مسكين من كانت علته مرتة »

¹³¹ Ibid., p.331.

¹³² Ibid.

¹³³ Ibid., p.371.

¹³⁴ Ibid., p.372.

Chapitre 3 : la représentation de la femme dans les proverbes populaires à travers la société

« Est bien malheureux celui dont le mal (dont il souffre) est son épouse »¹³⁵

Nous constatons que l'épouse est vue comme une source de chagrin et malheur pour l'homme, ce dernier souffre terriblement mais il se trouve obligé de vivre avec elle.

Néanmoins, un autre proverbe vante le mérite de l'épouse en disant :

« ثلاثة نراهة * الزوجة الراضية * والعودة الهادية * والصقار من النرية »

« Trois choses font plaisir : une épouse satisfaite (de son sort), une jument tranquille, et les enfants quand ils sont jeunes »¹³⁶

Ce qui veut dire que l'épouse qui accepte son sort que ce soit bon ou mauvais, est bien appréciée par son mari.

De surcroît, elle jouit d'une place estimable à travers le rôle de la production qu'elle assume. Alors si elle est stérile, elle devient une personne méprisante de la part non seulement de l'homme mais de la société. Comme l'exprime si bien ce proverbe :

« المرأة بلا حزام * كالعودة بلا لجام »

« La femme sans ceinture ressemble à une jument sans bride. »¹³⁷

Dans ce proverbe, l'épouse est comparée à une jument sans bride, ce qui explique justement que la femme sans enfants est errante et sans valeurs. En d'autres termes, les enfants constituent pour la femme une richesse et signe de la protection pour les moments les plus difficiles, ainsi la maternité représente pour elle la moitié de sa féminité et une partie de sa dignité sociale.

D'ailleurs, suivant nos personnages féminins dans l'oeuvre Chenebienne, nous remarquons que les proverbes populaires représentent plusieurs images de la mère cette dernière est hautement appréciée. Comme l'indique le proverbe suivant :

« يتيم الأم مرمي في الزوابي * ويتيم الأب مرمي في الزرابي »

¹³⁵ Ibid., p.581.

¹³⁶ Ibid., p.186.

¹³⁷ Ibid., p.577.

Chapitre 3 : la représentation de la femme dans les proverbes populaires à travers la société

« L'orphelin de la mère est jeté sur les tas de fumier et l'orphelin du père est jeté sur les tapis. »¹³⁸

Nul ne peut nier que la mère est le symbole de tendresse et du sacrifice. Son absence est vue comme la grande cause de la douleur puisqu'elle prend les soins et l'éducation de ses enfants en transmettant les valeurs et les bonnes manières. Celle-ci guide les enfants à affronter des situations les plus difficiles dans leur parcours même après la mort de leur père. Néanmoins, ce dernier est moins affectueux envers ses enfants, en se mariant il néglige totalement ses enfants. C'est pour cette raisons que l'islam nous incite à obéir la mère trois fois successives plus que le père.

Alors, l'amour que partage la mère avec ses progénitures est l'une de ses caractéristiques principales :

« أم الأخرس تعرف لغات الخرسان »

« La mère du muet connaît la langue des muets. »¹³⁹

« كل خنفوس عند أمه غزال »

« Tout scarabée, aux yeux de sa mère, est [beau comme] une gazelle. »¹⁴⁰

« كل قرد عند أمه غزال »

« Tout. Singe, aux yeux de sa mère, est une gazelle »¹⁴¹

« / الخيل يغلبهم فرسانهم والفرسان يغلبوهم نساهم والنسا يغلبوهم أولادهم »

« Les chevaux sont domptés par leurs cavaliers, ceux-ci par leurs épouses et ces dernières par leurs enfants »¹⁴²

L'amour maternel est parmi les thèmes les plus répandus dans les proverbes ci-dessus. D'ailleurs, l'affection de la mère envers son enfant est sans condition et elle ne dépend pas de qualité de l'enfant, cela veut dire que même si ce dernier souffre d'un handicap physique ou moral elle s'occupera toujours de lui.

¹³⁸ *Ibid.*, p.656.

¹³⁹ *Ibid.*, p.133.

¹⁴⁰ *Ibid.*, p.483.

¹⁴¹ *Ibid.*, p.461.

¹⁴² *Ibid.*, p.235.

Chapitre 3 : la représentation de la femme dans les proverbes populaires à travers la société

En outre, le deuxième et le troisième proverbe témoignent de l'amour aveugle de la mère à l'égard de ses enfants. Même si ces derniers sont laids, ils apparaissent toujours chez elle sous les traits les plus avantageux. Dans cet état de fait, elle ne refuse rien de leurs demandes.

En effet, les proverbes populaires continuent à s'intéresser aux différentes représentations et comportement de la femme même pendant sa vieillesse.

En fait, la femme vieille est mal perçue par la société comme témoignent les proverbes suivants :

« وج العجوزة ما يخفى *لو كان تحكه بالحلفا »

« *Le visage de la vieille ne se cache pas lors même que tu le froterais avec de l'alfa.* »¹⁴³

« شابت وما تابت »

« *Elle a vieilli et elle ne s'est pas amendée.* »¹⁴⁴

« ستوت¹⁴⁵ الله ينعلها يوم إن تموت تسبح وتنبح وتطير أسنان الكلب وهو ينبح »

« *Que Dieu maudisse la sexagénaire, même le jour de sa mort: car elle égrène son chapelet, fait aboyer le chien et lui arrache les dents pendant qu'il aboie.* »¹⁴⁶

« لاتامن ثلاثة العودة الخزازة والارنب الفزازة والعجوزة إذا تمشت بالعكازة »

« *N'aie pas confiance en trois : la jument qui trotte, le lièvre qui s'élanche, et la vieille femme quand elle marche avec un bâton* »¹⁴⁷

Dans l'imaginaire populaire algérien, la méfiance vis-à-vis de la femme vieille est remarquable comme le montrent les proverbes précédents. Généralement sa présence dans la maison est pénible aussi bien comme belle mère ou une grande mère.

En fait, dans une demeure elle est une source de conflit en accusant des mensonges surtout sa belle-fille avec laquelle sa relation n'est jamais amicale car, la vieille ne rate aucune occasion de la déranger.

¹⁴³ Ibid., p.375

¹⁴⁴ Ibid., p.329.

¹⁴⁵ Se dit généralement à la femme qui dépasse l'âge de soixante ans elle est méchante et maligne.

¹⁴⁶ Ibid., p.312.

¹⁴⁷ Ibid., p.520.

Chapitre 3 :la représentation de la femme dans les proverbes populaires à travers la société

Malgré son âge, elle est la source de beaucoup de maux notamment la méchanceté, l'hypocrisie, le bavardage et la ruse. Ces défauts tracent une image négative d'elle. C'est pourquoi elle n'est jamais vraiment appréciée dans la société. En plus, son goût pour la vie en se comportant comme les enfants qui manquent de raisonnement fait d'elle un objet de moquerie par la société comme le démontre le proverbe suivant :

« العجوزة الهاربة مع الصبيان »

« La vieille qui se sauve avec les jeunes enfants »¹⁴⁸

Dans le même ordre d'idées, l'état pénible de la vieillesse est décrit comme suit :

« العجوزة للرحا والشيخ للسرحا »

« Le vieux est pour le moulin et le vieux pour le pacage des troupeaux. »¹⁴⁹

La femme souffre énormément quand elle vieillit. En perdant son charme de la jeunesse ainsi que son état vivace d'accomplir les tâches domestiques comme elle en avait l'habitude à cause de son âge et de son état physique, elle n'est pas donc réduite qu'à la fonction du moulin.

Après avoir analysé les différentes images de la femme dans le milieu familial, nous exposons dans les lignes qui suivent quelques proverbes qui reviennent sur le lien entre la femme et la beauté

1.1.3. La femme et la beauté

Depuis toujours la femme, dans différentes cultures notamment la culture algérienne accorde une place particulière à sa beauté afin de plaire l'homme et renforcer son prestige social. Certes de nombreux proverbes populaires prouvent cette idée en disant :

¹⁴⁸ *Ibid.*, p.392.

¹⁴⁹ *Ibid.*

Chapitre 3 : la représentation de la femme dans les proverbes populaires à travers la société

« المرأة تهرب من الشيب كيف النعجة من الذيب »

« La femme fuît (la canitie) les vieillards, comme la brebis fuit le loup »¹⁵⁰

« زين الرجل في عقله عقل المرأة في حسنها »

« La beauté de l'homme est dans son intelligence ; l'intelligence de la femme est dans sa beauté »¹⁵¹

Ces deux proverbes dictent la place accordée à la beauté féminine. La femme est souvent jugée par son apparence physique et son intelligence réside justement dans sa beauté. En d'autres termes une femme belle possède un esprit ouvert, ce qui lui permet d'être mieux acceptée dans la société et avoir une vie heureuse avec moins des difficultés.

En revanche, la beauté de l'homme est envisagée dans ses qualités notamment dans son intelligence et son courage. L'homme apprécie la belle femme, c'est pourquoi les signes de la vieillesse comme les cheveux blancs et les rides constituent une chose effrayante et menaçante pour elle car elle a perdue le charme de la jeunesse.

En effet, le corps est synonyme parfait de la beauté physique de la femme :

« الطويلة تقضي حاجتها والقصيرة تنادي جاريتها »

« La femme longue fait elle-même son travail, quant à la femme courte, elle appelle sa voisine [pour lui venir en aide] ».¹⁵²

« زوج القصيرة يحسبها صغيرة »

« Un homme marié à une petite femme la croit toujours jeune »¹⁵³

De ce qui précède, nous remarquons que les ingrédients de la beauté corporelle comprennent également une très grande description des parties visuelles notamment la taille. En faite, une femme qui possède une petite taille est devenue un objet de moquerie dans la société, car elle est incapable d'accomplir des tâches domestiques. Et

¹⁵⁰ Ibid., p.305.

¹⁵¹ Ibid., p.578.

¹⁵² Ibid., p.380.

¹⁵³ Ibid., p.302.

Chapitre 3 : la représentation de la femme dans les proverbes populaires à travers la société

de par sa taille elle gagne toujours l'appréciation de l'homme qui la croit éternellement jeune.

Dans le même ordre d'idée, les proverbes décrivent la femme laide en ces termes :

« تخلع سعيد من بعيد »

« Elle épouvante S'id de loin »¹⁵⁴

« لو اوش تعمل الماشطة في الوجه المشوم »

« Que peut faire une coiffeuse à une malheureuse figure ? »¹⁵⁵

« وجها غابة والعرب حطابة »

« Sa figure est une forêt où les Arabes font beaucoup de bois »¹⁵⁶

À la lumière de ces proverbes, nous comprenons que la société se moque farouchement de la femme d'une affreuse laideur dont le visage est couvert de poils, et d'une nature inchangeable. Dans cet état de fait elle est méprisée et elle ne peut pas attirer l'homme.

Alors que, la beauté féminine est connotée péjorativement dans le sens où la femme est devenue un objet de séduction à travers son charme ; et sa finesse en les utilisant afin de se venger de l'homme ou simplement de le tromper. Le proverbe ci-dessous accentue cette idée en disant :

« إذا تحب تنتقم من رجل سيب عليه امرأة زينة وإذا تحب تنتقم من امرأة سيب شباب عليه »

« Si tu veux te venger d'un homme, envoie-lui une jolie femme ; et, si tu veux te venger d'une femme, envoie-lui un beau jeune homme. »¹⁵⁷

Dans l'œuvre Chenebienne, les proverbes ne se limitent pas à présenter la beauté féminine mais ils mettent également l'accent sur ses différents vices et vertus.

¹⁵⁴ Ibid., p.172.

¹⁵⁵ Ibid., p.643.

¹⁵⁶ Ibid., p.642.

¹⁵⁷ Ibid., p.29.

Chapitre 3 : la représentation de la femme dans les proverbes populaires à travers la société

1.1.4. La femme : entre vices et vertus

Le discours proverbial décrit toutes les facettes de la femme afin d'envisager ses qualités et ses défauts. En effet, parmi les innombrables proverbes que la culture Populaire algérienne possède, un nombre d'entre eux dénoncent la paresse de la femme en ces termes :

« بنت الموفق ما تشطح ما تسفق »

« C'est la fille d'Elmwalfaq : elle ne danse ni ne bat des mains [pour accompagner celles qui dansent] »¹⁵⁸

« أربع نساء والقريبة يابسة »

« Il y a quatre femmes [dans la tente] et cependant l'outré est à sec. »¹⁵⁹

« إلي طيبته المعفونة يأكلوه أولادها »

. « Ce que prépare la femme malpropre est mangé par ses enfants. »¹⁶⁰

« إخلت زوجها المكروب وراحت تشوف المصلوب »

« Elle a laissé son mari dans la peine pour aller voir le crucifié. »¹⁶¹

« خلت زوجها ممدود وفدت تعزي في محمود »

« Elle a laissé son mari (étendu) mort et elle est allée faire des compliments de condoléances à (ou au sujet de) Mahmoud »¹⁶²

« الرجال غايبة والنسوة سايبة »

« Les hommes sont absents et les femmes ont champ libre. »¹⁶³

« الملحاحة صابت في الوحم راحة »

. « La gourmande a trouvé du repos dans l'envie de sa grossesse [pour manger des friandises] »¹⁶⁴

¹⁵⁸ Ibid., p.163.

¹⁵⁹ Ibid., p.52.

¹⁶⁰ Ibid., p.91.

¹⁶¹ Ibid., p.22.

¹⁶² Ibid.

¹⁶³ Ibid., p.286.

¹⁶⁴ Ibid., p.589.

Chapitre 3 : la représentation de la femme dans les proverbes populaires à travers la société

La femme paresseuse est qualifiée selon les proverbes ci-dessus, comme étant fainéante, malpropre et qui ne sait rien faire en matière de la cuisson toute en trouvant des prétextes pour délaissier le travail. Parmi ces prétextes il ya la grossesse. Ainsi elle passe la plupart de temps en visite et néglige ses devoirs envers son mari et ses tâches domestiques, en s'occupant des choses qui ne la concerne pas.

En outre, un autre proverbe se moque en mettant ridicule la femme gourmande qui prépare des plats sucrés afin de contenter ses appétits en disant :

« تسبب بأولادها وترفس »

« Elle prend ses enfants pour prétexte, et elle fait du Refis¹⁶⁵. »¹⁶⁶

D'ailleurs, la femme bavarde trouve sa place dans les proverbes suivants :

« لالة لسانها قد تكة سروالها »

« Madame a sa langue aussi longue que le lacet de son pantalon. »¹⁶⁷

« إلى عينه في سره يفشيه يجي لمجلس النساء وبوريه »

« Celui qui a l'intention de divulguer son secret, n'a qu'à venir au milieu d'une réunion de femmes et le faire connaître »¹⁶⁸

Les deux proverbes traduisent par excellence la méfiance vis-à-vis de la femme bavarde, qui passe la plupart du son temps à parler sans aucune utilité, rapportant un discours d'un endroit à l'autre et ne sache pas tenir un secret. C'est pourquoi les proverbes rappellent à l'homme de ne pas accordé la confiance à une t'elle femme. Puisque, cette dernière est symbole de la ruse et de la méchanceté, nous illustrons cette idée par les proverbes suivants :

« كيد النساء فيه كيدين ومن كيدهن جيت هارب* يتحزمو بالحنوشة ويخللوا بالعقارب »

¹⁶⁵ Selon M.BEN CHENEB p.174 « Le refis est un mets fait avec des galettes au beurre émietées et servies, comme une soupe, dans un bouillon de poulet ou de mouton : dans le sud, on le sert avec du beurre et des dattes écrasées ou du raisin sec, ou bien encore du miel. »

¹⁶⁶ Ibid.

¹⁶⁷ Ibid., p.589.

¹⁶⁸ Ibid., p.94.

Chapitre 3 : la représentation de la femme dans les proverbes populaires à travers la société

« Dans la ruse des femmes, il y a toujours deux ruses, et c'est de leurs malices que je viens en fuyant : elles se ceignent avec des serpents et s'épinglent avec des scorpions. »¹⁶⁹

« النساء بقرات إبليس »

« Les femmes sont les vaches de. Satan »¹⁷⁰

« ضربة النساء ما تنسى »

« Un coup reçu des femmes n'est jamais oublié. »¹⁷¹

« التحواس في البلدان, رياسة ومعرفة الرجال كنوز* ومخالطة النساء نجاسة سوى شابة ولا عجوزة »

« Voyager à travers les villes impose, connaître les hommes est un trésor, fréquenter les femmes est une malpropreté, qu'elles soient jeunes ou vieilles. »¹⁷²

« ثلاثة قيار دين* سو كلمة سو* زوجة سو »

« Trois choses sont (affligeantes) mauvaises : méchante piété, méchante parole, méchante épouse »¹⁷³

Les proverbes ci-dessus tracent une image assez négative de la femme, tout en montrant qu'elle est l'origine de toutes peines qui s'abattent sur l'homme. En effet, elle est apparue comme un être sarcastique et méchant, en la comparant tantôt avec les scorpions et les serpents qui représentent le danger et tantôt avec le diable pour sa ruse qui renvoie à la tromperie, l'hypocrisie. Ainsi la femme maîtrise l'art du mensonge en l'utilisant comme arme pour se défendre contre l'autorité de l'homme.

Par conséquent, ce dernier se méfie d'elle comme le précisent les proverbes :

«إلي عينه في العذاب, يكسب معزة وداب* ولي عينه في الحس و العياط, يكثر النساء و العياط»

« Celui qui veut être tourmenté n'a qu'à posséder une Chèvre et un âne ; et celui qui aime le bruit et les cris n'a qu'à multiplier les femmes et les chiens. »¹⁷⁴

«/يالي تعبط قدام الباب عيط وكن فاهم* مايفسد بين الأحياب غير النساء والدرهم»

¹⁶⁹ Ibid., p.513.

¹⁷⁰ Ibid., p.365.

¹⁷¹ Ibid., p.615.

¹⁷² Ibid., p.172.

¹⁷³ Ibid., p.184.

¹⁷⁴ Ibid., p.93.

Chapitre 3 : la représentation de la femme dans les proverbes populaires à travers la société

« Toi qui appelles devant la porte, appelle et sois prudent : rien ne brouille les amis comme les femmes et l'argent. »¹⁷⁵

La femme représente une source de conflit dans le milieu familial, ainsi que la dispute et la séparation entre les amis.

Ainsi, nous évoquons un autre vice qui est attribué à la femme à travers les proverbes suivants :

«شلاطة بلا بصل * كالمراة بلا عقل»

« Une salade sans oignon ressemble à une femme sans raison. »¹⁷⁶

«الضرسة العليبة * والمكحلة الثقيلة والزوجة الهيبيلة * زولهم تترتاح»

« La dent malade, le lourd fusil, et l'épouse folle, fais les disparaître et tu seras tranquille »¹⁷⁷

Le manque de la raison et la sagesse est l'un des vices relatifs à la femme qui la rend indésirable par l'homme, car la femme folle est l'origine du chagrin et du malaise. En d'autres termes, la raison et l'intelligence donnent une place très importante à la femme dans la société et elles lui ont garanti l'estime des autres, tout comme l'oignon qui rend la salade très délicieuse.

S'ajoute aussi la naïveté en tant qu'un défaut dicté par le proverbe suivant :

« المرأة واليشير * يحسبوا الرجل على كل شيء قدير»

« La femme et l'enfant pensent que l'homme peut tout ».¹⁷⁸

La femme apparaît généralement comme un être faible et naïve au même titre que les enfants, elle croit presque à tout ce qu'on vient lui dire.

De même, la jalousie constitue également un défaut qui détruit la relation entre l'homme et sa femme en causant la répudiation de cette dernière, comme le souligne le proverbe suivant :

« غيرة المرأة مفتاح طلاقها »

¹⁷⁵ Ibid., p.649.

¹⁷⁶ Ibid., p.342.

¹⁷⁷ Ibid., p.366.

¹⁷⁸ Ibid., p.579.

Chapitre 3 : la représentation de la femme dans les proverbes populaires à travers la société

« *La jalousie de la femme est la clé de sa répudiation.* »¹⁷⁹

D'ailleurs, de nombreux proverbes connotent péjorativement la femme qui manque de la pudeur en ces termes :

« *امرأة بلا حياء كالطعام بلا ملح* »

« *Une femme sans pudeur est comme un met sans sel.* »¹⁸⁰

« *لو كنت حرة ماتطحي عجارك برا* »

« *Si tu avais été de noble origine tu n'aurais pas laissé tomber ton voile dehors* »¹⁸¹

La pudeur constitue une partie intégrante de la foi, ce qui explique justement que la société algérienne lui accorde une place particulière surtout en rapport avec la femme qui est en une sorte de gardienne de l'honneur et des traditions ancestrales.

En effet, la pudeur féminine est plus fortement déterminée par la protection du corps à travers des tenues vestimentaires très longues, puisqu'il est honteux selon les traditions d'exposer sa nudité aux regards des yeux étrangères. Alors, la pudeur joue un rôle primordial dans la vie de la femme elle lui donne de la valeur dans la société.

Par ailleurs, certains nombres de proverbes populaires dans leurs ensembles font l'éloge de femme, en montrant ses qualités :

« *النساء هما معدن الصبر* »

« *Les femmes sont une mine de patience.* »¹⁸²

Cela veut dire que la femme idéale est celle qui est patiente face aux petits et aux grands problèmes de la vie. Malgré tout les agressions qu'elle subisse la femme garde la patience et la docilité à l'égard de son mari.

Si bien que, la patience de la femme montre par excellence sa fidélité et son amour comme le souligne ce proverbe :

« *القنفذة حين تحب القنفذ تعطي له من الشوك* »

« *Lorsque la femelle du hérisson aime un hérisson, elle se livre à lui à travers les piquants [qui la couvrent]* »¹⁸³

¹⁷⁹ Ibid., p.428.

¹⁸⁰ Ibid., p.134.

¹⁸¹ Ibid., p.541.

¹⁸² Ibid., p.615.

¹⁸³ Ibid., p.463.

Chapitre 3 : la représentation de la femme dans les proverbes populaires à travers la société

En fait, la femme partage un amour total et infini à son mari en essayant de renverser tous ses obstacles.

Dans la même lignée, la générosité est l'une des bonnes qualités relatives à la femme cela se remarque dans ce qui suit :

«الله يجعل لي في كل ثنية ولية»

« *Que Dieu me mette une femme dans chaque col (de montagne).* »¹⁸⁴

«إلي حب الزين يأخذ قرجية* إلي حب الحيلة يأخذ يهودية* إلي حب العافية يأخذ رومية الي حب النفخة يأخذ تركية* إلي حب الجود والكرم يأخذ امرأة عربية»

« *Celui qui aime la beauté prendra une Géorgienne ; la ruse, une Juive ; la tranquillité une chrétienne ; l'orgueil et la fantaisie, une Turque ; la noblesse et la générosité, une femme arabe* »¹⁸⁵

« المرأة المراقبة* مرزاقة* قالت أبح تشوف أش في الطاقة»

« *La femme qui fait beaucoup de bouillon (ou de sauce) est fortunée, et dit à son époux : vient voir ce qui est sur la fenêtre (c'est-à-dire le bouillon qui est resté et que l'on n'a pas servi)* »¹⁸⁶

Nous constatons de ce qui précède que la femme est source de la bonté et de la générosité. Elle tente d'aider gratuitement. Aussi la femme arabe en général et algérienne en particulier est reconnue par son accueil chaleureux aux différents hôtes, en préparant les bons plats afin de donner une bonne réputation de son époux. C'est pourquoi, le deuxième proverbe recommande à l'homme de se marier avec une femme arabe.

Par ailleurs, toutes ces analyses méritent une étude statistique où nous examinons les qualités et les quantités des proverbes dans le but de renforcer notre analyse thématique et déduire l'image et la place accordée à la femme à travers sa présence dans les proverbes.

¹⁸⁴ *Ibid.*, p.74.

¹⁸⁵ *Ibid.*, p.120.

¹⁸⁶ *Ibid.*, p.578.

Chapitre 3 :la représentation de la femme dans les proverbes populaires à travers la société

3.2. Une lecture quantitativo-qualitative des proverbes

Nous essayons sous ce titre d'identifier la qualité et la quantité des proverbes parlant de la femme ; afin de donner à notre travail purement littéraire un caractère scientifique. De ce fait, nous présentons une partie de l'analyse que nous avons vue précédemment sous forme des tableaux, des secteurs et des histogrammes.

3.2.1. Les proverbes parlant de la femme selon les thèmes : entre qualité et quantité

Comme nous l'avons déjà mentionné précédemment que les proverbes parlant de la femme sont répartis en différents thèmes : la femme et le mariage, la femme et la Famille, la femme et la beauté et les vices et vertus de la femme.

En effet, dans le tableau et le secteur qui suit nous essayons de quantifier quatre-vingt-et-onze (91) proverbes selon les thèmes repérés de l'œuvre Chenebienne, afin de mieux saisir la représentation de la femme dans ses différentes situations de la vie.

Les thèmes	Le nombre des proverbes
La femme et la famille	38
La femme et le mariage	17
La femme et la beauté	8
Les vertus et les vices de la femme	28

Tableau1 : La répartition des proverbes parlant de la femme selon les thèmes

Chapitre 3 : la représentation de la femme dans les proverbes populaires à travers la société

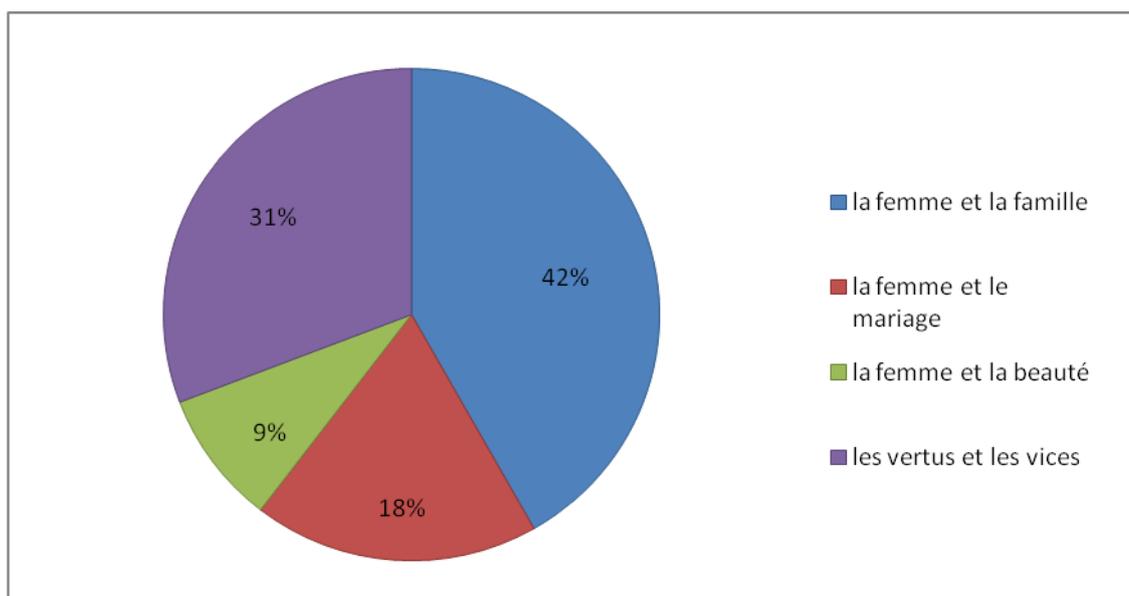


Figure1 : la répartition des proverbes parlant de la femme selon les thèmes

Dans le tableau et le schéma ci-dessus, nous remarquons que le nombre des proverbes qui traitent de la représentation de la femme dans le milieu familial est plus élevé, environ 38 proverbes avec un pourcentage de 42% de la totalité des proverbes étudiés. Cela s'explique que la femme occupe une place non dérisoire dans la famille.

C'est-à-dire que la famille n'existe pas sans une femme. Celle-ci est présente dans la famille, qui peut être un espace clos dès sa naissance jusqu'au sa vieillesse, en assumant sa responsabilité envers son mari et ses enfants. Néanmoins, elle est un objet critique de la part de la société, la preuve en est qu'il existe vingt- six proverbes négatifs à son égard contre seulement douze proverbes positifs.

En outre, vient en seconde position les vices et les vertus. Nous comptons vingt-huit proverbes(28), soit de 31% de l'ensemble des proverbes retenus pour notre analyse. Ce qui explique que l'imaginaire collectif algérien accorde une place primordiale aux différentes qualités et défauts de la femme par lesquels l'identité de cette dernière est déterminée. D'ailleurs, comme nous l'avons évoqué dans le titre précédent les proverbes sont majoritairement des vices, environ vingt-trois proverbes sur quatre-vingt-et onze, contre seulement cinq qui représentent les vertus.

Dans le même ordre d'idée, les proverbes qui traitent de la femme dans la situation du mariage viennent à la troisième position avec dix-sept (17) proverbes, soit 18% de

Chapitre 3 :la représentation de la femme dans les proverbes populaires à travers la société

l'ensemble. Ceci est justifié par le fait que les critères de choix d'une épouse sont bien déterminés et indiscutables ainsi, ils sont dictés par la culture algérienne. À titre d'exemple nous citons : la proximité géographique, la réputation de la mère etc.

La beauté de la femme possède un nombre très faible, c'est seulement huit (8) proverbes avec 9% de l'ensemble des proverbes traités .Ce qui explique que la beauté n'a pas d'importance dans les proverbes populaires puisque la femme est opprimée par l'homme qui critique souvent son corps et la voit laide comme nous l'avons mentionné dans l'analyse.

3.2.2. Les proverbes parlant de la femme selon l'âge

La femme dans les proverbes populaires est présentée dans ses différents âges, en tant que fille, épouse, mère et vieille.

Nous allons voir à travers ce qui suit le type de femmes la plus présentée dans les proverbes populaire. Nous recourons à un histogramme et un secteur pour afficher les nombres et les pourcentages des proverbes de la femme selon son âge.

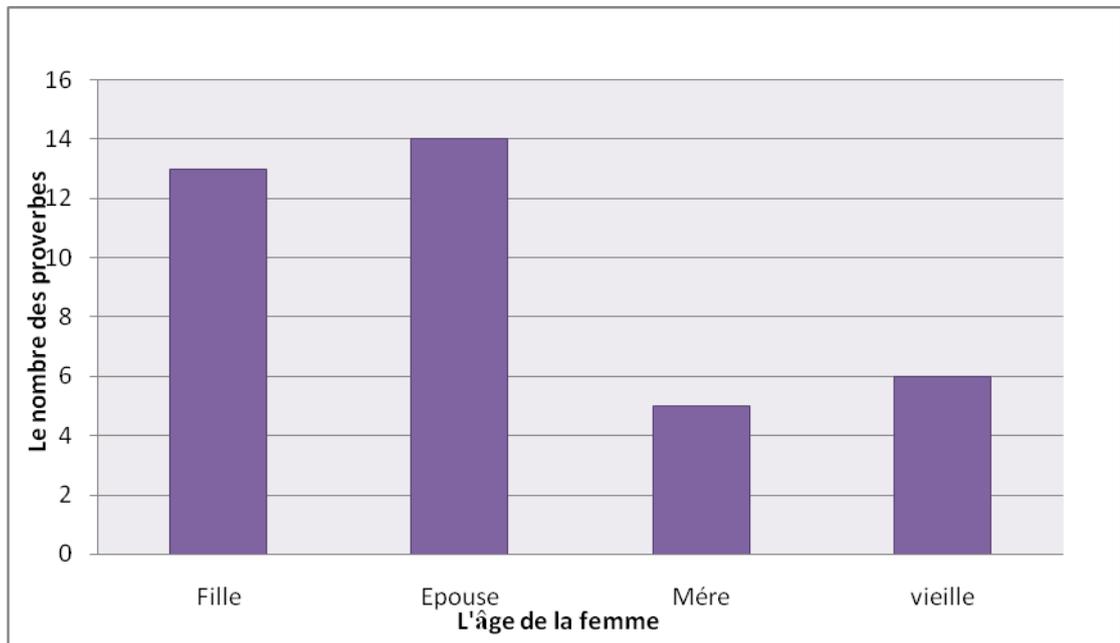


Figure 2 : la répartition des proverbes selon l'âge de la femme

Chapitre 3 : la représentation de la femme dans les proverbes populaires à travers la société

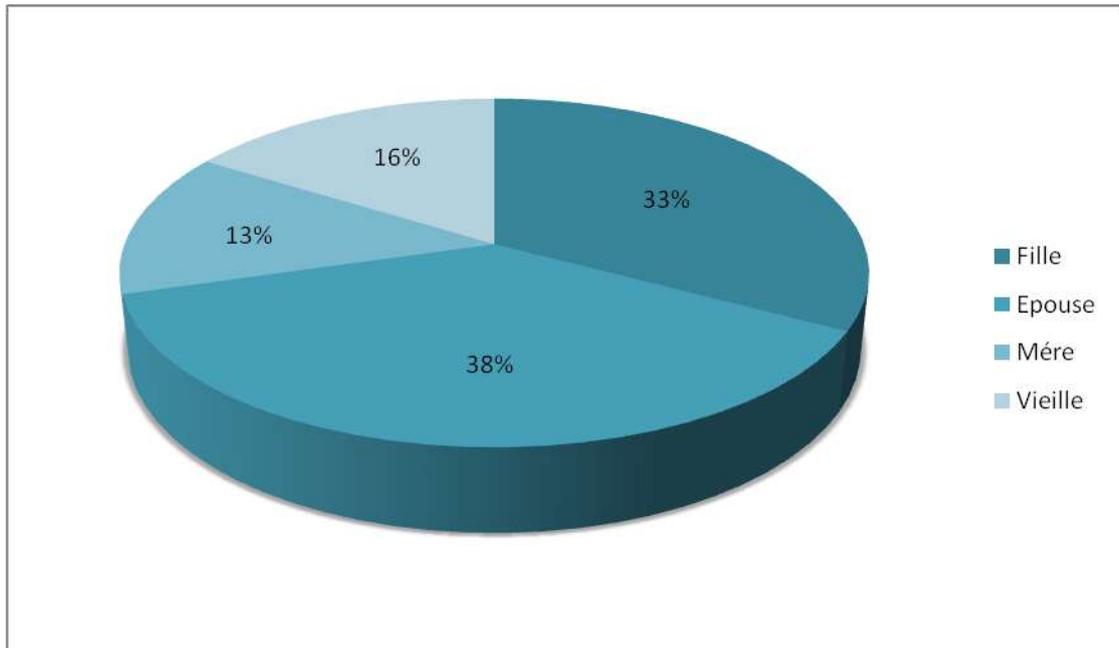


Figure 3 : la répartition des proverbes selon l'âge de la femme

D'une manière générale, la femme épouse est la plus ciblée par les proverbes populaires avec quatorze proverbes sur trente huit des proverbes traités soit 38% elle est un objet de critique. En fait, la plupart des proverbes traitent de position inférieure de l'épouse, elle subit toutes les formes de la violence de la part de son mari afin de la rendre soumise et obéissante.

Cependant, il existe un certain nombre de proverbes qui vantent le mérite de la femme épouse en montrant que sa place dans la famille est déterminée selon le rôle qu'elle assume envers son époux, notamment sa patience et sa capacité de s'accommoder dans les moments les plus difficiles.

Quant à la femme fille, elle vient en deuxième position à travers treize proverbes, soit 33% de l'ensemble. Parmi ces proverbes, dix proverbes sont négatifs. En effet, nous remarquons que le plus grand nombre est négatifs ce qui veut dire qu'ils démontrent clairement que la fille est indésirable et elle représente un souci pour sa famille. Son image est étroitement liée au scandale, c'est pourquoi la fille est contrôlée et surveillée à longueur de son enfance jusqu'au mariage, voire durant toute sa vie ; et cela malgré les trois proverbes font l'éloge de la fille en la représentant comme source de tendresse et de confiance pour ses parents.

Chapitre 3 : la représentation de la femme dans les proverbes populaires à travers la société

La femme vieille vient en troisième position avec six proverbes véhiculant une vision négative indiscutable car elle est une source de méchanceté et de conflit. A ceci faut-il, qu'elle n'a pas d'importance dans la famille c'est pourquoi elle est moins contrôlée par la société et moins présentée dans les proverbes comme la fille et l'épouse.

D'ailleurs, il est le faible nombre des proverbes qui parlent de la femme mère. C'est seulement cinq proverbes, soit 13% de l'ensemble. Ils sont majoritairement positifs, ce qui explique que la mère est la seule femme en qui l'esprit populaire ne trouve pas des défauts.

En sommes, la représentation de la femme dans les proverbes est déterminée selon le contrôle et la surveillance de la société envers elle.

3.2.3. Les proverbes parlant de la femme : entre positifs et négatifs

En quantifiant les proverbes positifs et négatifs qui traitent de la femme dans l'œuvre Chenebienne, nous dressons un tableau et un secteur afin de mieux saisir le regard de la société sur la femme dans ses différentes apparences sociales.

Le nombre des proverbes	positifs	Négatifs
91 proverbes	22 proverbes	69 proverbes

Tableau 2 : la répartition selon la quantité des proverbes positifs et négatifs

Chapitre 3 : la représentation de la femme dans les proverbes populaires à travers la société

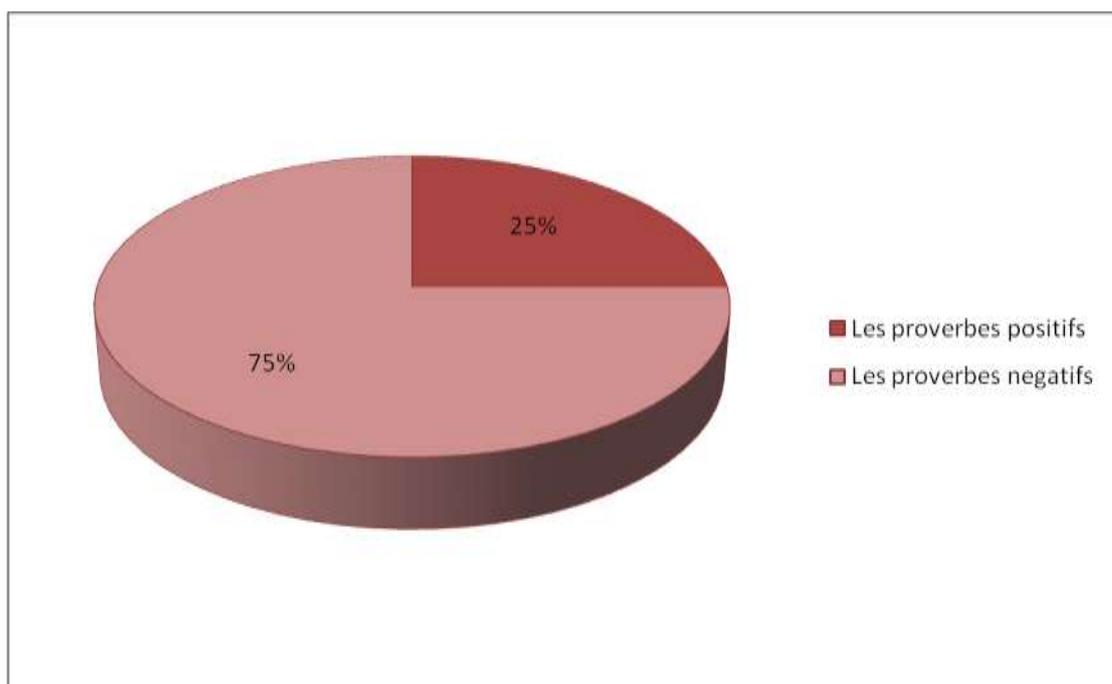


Figure 4 : la répartition selon la quantité des proverbes positifs et négatifs

Il ressort de ce qui précède que la majorité des proverbes attribuent une représentation et une image assez négative à la femme à travers soixante-neuf proverbes et avec donc un pourcentage très élevé qui dépasse la moitié 75%. Alors ceux qui décrivent la femme positivement sont rares et ils ne dépassent pas la moitié, soit vingt-deux proverbes, seulement 25% de l'ensemble des proverbes étudiés.

En sommes, nous disons que la femme est un objet de critique dans la société dans ses différents moments de sa vie (jeune fille, épouse, mère, vieille) et dans les différentes situations de la vie quotidienne. Néanmoins sa présence dans les proverbes explique qu'elle occupe une place très importante dans le milieu social.

Après avoir analysé les proverbes en suivant l'approche Duchienne, nous constatons que le discours social véhiculé par les proverbes populaires donne une image assez négative de la femme en traduisant la pensée et le regard de la société algérienne à son égard, qui fait d'elle un être indésirable.



Conclusion

Conclusion

En guise de conclusion, la littérature orale dans sa conception la plus large exprime les coutumes, les conditions sociales ainsi que la pensée des individus. Elle se distingue de la littérature écrite par son mode d'énonciation et l'anonymat de son auteur.

En effet, nous avons constaté qu'en Algérie la littérature orale est synonyme parfaite de la littérature populaire, elle puise ses origines dans la mémoire collective destinée aux peuples. Elle jouit d'une place non dérisoire parmi les littératures populaires du monde entier par sa richesse à travers ses différents genres qui se transmettent d'une génération à l'autre, tels que le conte, le mythe, l'épopée, la légende et le proverbe.

Ce dernier représente un excellent genre oral et un héritage des ancêtres, par le fait qu'il est un véritable vecteur des valeurs sociales et culturelles des peuples. Ainsi il se caractérise par la richesse de son sens métaphorique qui contribue à véhiculer l'essence et la sagesse. C'est pourquoi il est utilisé comme un moyen d'éducation et de renforcement des arguments dans une discussion.

De surcroît, le proverbe par la richesse et l'originalité de son contenu, occupe une place primordiale dans la littérature écrite comme des arguments irréfutables.

Ainsi, il se distingue des autres différents genres apparentés notamment le dicton, l'adage et la maxime par la brièveté de sa forme, l'anonymat de son auteur et son sens métaphorique.

L'Algérie recèle dans sa diversité un trésor proverbial inestimable qui était recueilli par des spécialistes étrangers tel que Machuel, Daumas et d'autres. Mohammed Ben Cheneb est le seul algérien à l'époque qui a réussi à collecter les proverbes et les a traduits en français, puis il les a organisés dans un recueil qui est devenu une référence littéraire et proverbiale et qui marque le départ de la littérature orale proverbiale d'expression française.

Il aborde divers thèmes liés à la vie sociale en abordant les situations de ses membres notamment la femme. Cette dernière a vécu une situation assez amère dans

le milieu traditionnel algérien patriarcal qui valorise l'homme au détriment de la femme. Comme nous avons vu elle vit plusieurs formes de l'injustice allant de la soumission à l'enfermement dans un espace clos, privée de toutes formations et instructions.

Bien qu'elle jouisse d'une émancipation remarquable au sein de la société moderne à travers son avancement dans le marché du travail à l'égale de l'homme, le poids des coutumes est plus fort prouvé par l'utilisation jusqu'à nos jours, des proverbes dévalorisants à son égard.

Par conséquent, l'œuvre Chenebienne nous a permis de présenter le proverbe comme témoin du regard de la société envers la femme algérienne. Quatre-vingt-et-onze proverbes repérant tous les discours sociaux qui parlent de la femme, nous a permis de classer les proverbes selon des thèmes ; dont nous avons remarqué que la femme est représentée selon différentes situations.

En effet, nous avons remarqué que les proverbes recommandent certains critères liées au choix d'une épouse en incitant l'homme de se marier avec une jeune fille dont elle accepte facilement son autorité par contre il doit éviter la veuve qui manque de pudeur, de même la vieille à cause de sa méchanceté et la maîtresse car elle représente la honte.

En plus, certains proverbes nous ont montré l'importance de la réputation de la mère, de la beauté morale et la condition sociale afin de choisir une épouse idéale. En outre, nous avons remarqué que les proverbes décrivent la représentation de la femme dans le milieu familial dans les différentes étapes de sa vie. En tant que fille, elle est perçue comme dangereuse et indésirable car elle apporte le souci et le scandale à sa famille. C'est pourquoi elle était surveillée et contrôlée ; alors que certains proverbes vantent son mérite en démontrant qu'elle est une source de la bonté et de la confiance pour ses parents.

Quand à l'épouse, les proverbes lui ont attribué une image négative en la décrivant comme une mauvaise conseillère, et source de chagrin et de malheurs pour l'homme. A ce niveau, elle a subi toutes les formes des violences que ce soit physiques comme des coups ou morale notamment la présence d'une coépouse. Toutefois, dans quelques proverbes, elle est vue comme confidente à l'homme dans les moments les plus difficiles.

Nous avons retenu aussi que, la mère est la seule femme qui a bénéficié d'une image positive. Elle représente l'amour et la tendresse, ce qui n'était pas le cas de la vieille car elle est remplie de ruse et elle inspire la méfiance.

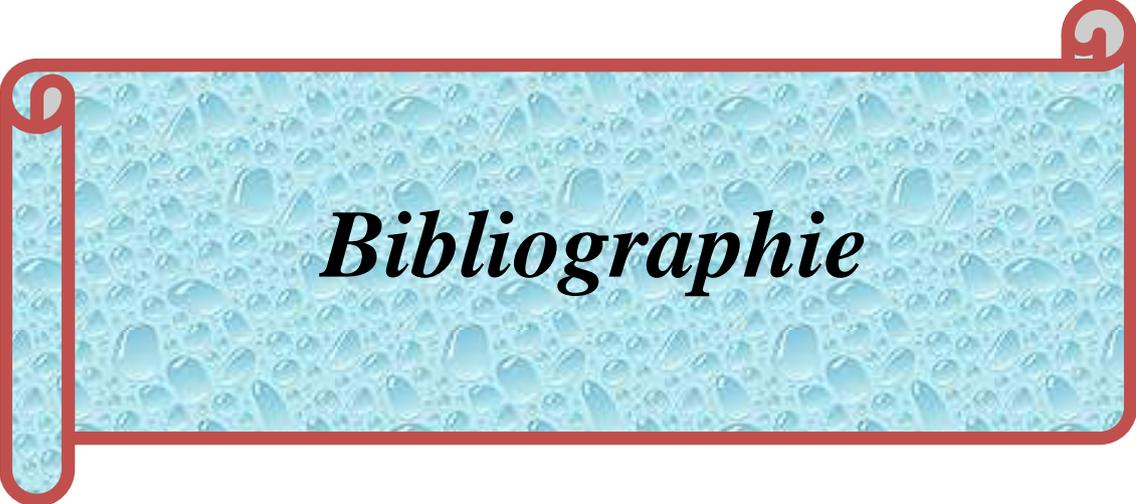
Au cours de notre étude, nous avons analysé des proverbes liés à la beauté féminine, il en ressort que la société se moque de la taille et de la laideur de la femme. La vieillesse représente une chose effrayante car elle fait perdre le charme de la jeunesse et provoque le départ de l'homme.

De même, la personnalité de la femme algérienne telle qu'elle est vue par la société algérienne se dégage à travers des proverbes qui tracent ses vices, tels que la méchanceté, la ruse, la paresse, ainsi que ses vertus notamment la générosité, l'amour et la patience.

Cette analyse est renforcée par une lecture quantitative et qualitative qui nous a permis de constater que la majorité des proverbes attribuent une représentation négative à la femme. Ceci nous permis de confirmer la première hypothèse qui souligne que le discours proverbial a incarné une représentation et image négative de la femme algérienne qui la suit tout au long de sa vie, et d'infirmer la deuxième

Pour des raisons pratiques et temporelles, nous avons tenté seulement de relever les proverbes relatifs à la femme à travers notre corpus *Proverbes de l'Algérie et du Maghreb* de Mohammed Ben Cheneb. Nous n'avons pas réussi à aller plus loin jusqu'à déterminer le responsable de l'énonciation de ces proverbes qui reste encore en débat, ainsi que le contexte dans lequel ont été prononcés ces proverbes qui parlent de la femme.

Ainsi donc, nous ouvrons d'autres perspectives pour d'éventuelles recherches qui s'intéresseraient non seulement à déterminer l'énonciateur ou les énonciateurs des proverbes et le contexte de leur énonciation, mais aussi élargir l'étude en comparant les proverbes algériens à ceux d'autres cultures, ainsi que leurs contextes respectifs.



Bibliographie

1/ Le corpus

BEN CHENEBO, Mohammed, *Proverbes de l'Algérie et du Maghreb*, Flitse, Médéa-Algérie, 2003.

2/ Les œuvres de M.BEN CHENEBO

- **Les œuvres**

1-BEN CHENEBO, Mohammed, *Catalogue des manuscrits arabes conservés dans les principales bibliothèques Algériennes*, Visual Library, Alger, 1909.

in <https://www.google.dz>, consulté le 12/05/2018 à 12 :13.

2-BEN CHENEBO, MOUHAMED, *Florilège*, Casbat, Alger, 2013 in <http://adabarabiqadim.blogspot.com>, consulté le 12/05/2018 à 12:12.

3-BEN CHENEBO, Mohammed, *Proverbes de l'Algérie et du Maghreb*, Ernest Leroux, Paris, 1906. In <http://www.worldcat.org>, consulté le 16/05/2017 à 22 :24.

- **Une Thèse du Doctorat**

1-BEN CHENEBO, Mohammed, *les mots tuqs et persans conservés dans le parler algérien*, (Thèse du Doctorat), Université d'Alger, 1922

in <https://archive.org/details/motsturksetpersa00bencuoft> consulté le 20/05/2018 à 20 :19

- **Les articles publiés dans la revue africaine**

1-BEN CHENEBO, Mohammed, *Itinéraire de Tlemcen à la Mekke par BEN MESSAIB (XVIIIe siècle)*, La revue africaine, N°238-239, p.261-282, 1900 in <https://www.memoireonline.com>, consulté le 10/05/2018 à 21:02.

2-BEN CHENEBO, Mohammed, *Lettre sur l'éducation des enfants : par Abou Hamed EL-R'AZZALY*, La revue africaine, N°238-239, 1900, p.261-282 in <https://www.memoireonline.com>, consulté le 10/05/2018 à 21:02.

3-BEN CHENEBO, Mohammed, *Notions de pédagogie musulmane : résumé d'éducation et d'instruction enfantine*, La revue africaine, N°225-226, 1897, p.267-285 in <https://www.memoireonline.com>, consulté le 10/05/2018 à 21:02.

4-BEN CHENEBO, Mohammed, *Poème en l'honneur du Prophète*, La revue africaine, N°277, 1910, p.182-190 in <https://www.memoireonline.com>, consulté le 10/05/2018 à 21:02.

3/Les œuvres sur BEN CHENEB

- **Les œuvres et les dictionnaires**

1-DEJEUX , Jean, *Dictionnaire des Auteurs Maghrébins de Langue Française*, Karthala, France, 1984, in<http://www.karthala.com>, consulté le 05/03/2018 à 16 :44.

2-MORINEAU, Michel, *Incroyables gazettes et fabuleux métaux*, Edition de la maison des sciences de l’homme, France ,1985 in<https://books.google.dz> consulté le 05/03/2018 à 18 :09.

- **Les articles**

1-BOUALEM, Sara, *Proverbes de l’Algérie et du Maghreb revu par Dr .Grigahcène*, Le Temps d’Algérie, N⁰2553, le 13 avril 2017, p 1-20 in<https://www.letempsdz.com>.consulté le 05 /02/2018 à 18 :20.

2- TAHRI, Hamid, *Mohamed Bencheneb raconté par son fils* , Djazairess, N⁰ 2340,le 19/01/2012 , p1-22 in <https://www.djazairess.com/fr> consulté le 06/03/2018 à 17:15.

4/Les œuvres sur le proverbe

- **Les œuvres**

1-BOUTARENE, Kadda, *Proverbes et Dictons populaires algériens*, Place central de Ben aknoun-Alger, ODP, 1986.

2-GOMEZ-JORDANA FERARY, Sonia, *Le proverbe : vers une définition linguistique*, L’Harmattan, Paris, 2002.

3-GOODY, Jack, *Mythe, Rite et Oralité*, Editions universitaire de Lorraine, Nancy, 2014.

4-KADDOUCI, Rabah, *Encyclopédie des proverbes algériens*, Dar-el-hadhara, Alger, 2002.

5-NACIB, Youssef, *Proverbes et dictons kabyles*, Maison des livres, Alger, 2002 in <https://www.google.dz>, consulté le 12/06/2017 à 11 :08.

6-OUNISSI, Salah Mohammed, *Proverbes et devinettes chaouis*, ENAG, Alger, 1975.

- **Les articles des journaux et des revues**

1-BENBBAS, Saliha, *Le proverbe kabyle dans tous ses usages*, Revue EL khitab, n°10, janvier 2012, p1-10 in <https://scholar.google.com>, consulté le 20/12/2017 à 19 :22.

2-BOUHARICHE, Houria, *La construction de l'identité féminine à travers les proverbes marocains*, La labrys, étude féministe, Juillet/Décembre, p2-12 in : <https://www.labrys.net>, consulté le 23/12/2017 à 22 :45

3-EL OUZZANI, Abedessalam, *L'éducation par les proverbes au Maroc*, Attadriss revue de la faculté des sciences de l'éducation, N°7, 2015, 59-68, in www.academia.edu, consulté le 22/03/2018 à 17:41

4-LEGUY, Cécile, *En quête de proverbe*, Cahier de la littérature orale, n°63, 2008, p63-64, in : <http://clo.revues.org/97> consulté le 10/07/2017 à 21:49.

5-MATTARNEH, Mohammad, *La construction de l'identité féminine à travers quelques proverbes arabes*, European Scientific journal, N°17, 2015, 155-170, in <http://paperity.org>, consulté le 20/03/2018 à 19 :26.

6-LE TOLLEC, François, *De la tradition orale à la préservation de l'expression : transmission ou interprétation d'un langage*, Synergie Mexique, n°3, 2013, p133-142, in <https://gerflint.fr>, consulté le 31/10/2018 à 19:46

7-TENEZE, Marie-Louise, *Introduction à l'étude de la littérature orale : le conte*, In : Annales. Économies, Sociétés, Civilisations, n°5, 1969, p1004-1120 ; in <http://www.persee.fr>, consulté le 22/01/2018 à 21:59

4/Ouvrages divers

- **Des œuvres**

1- Atelier de la recherche sur les femmes algériennes, *Présences des femmes*, ENAL, Alger, 1960.

2- BOURAYOU, Abdelhamid, *Les contes populaires algériens d'expression arabe*, ENAG, Alger, 2003.

3-CARLY, Michel, *Simenon et les femmes*, Omnibus, France, 2010.

- 4- DJEBAR, Assia, *La Femme sans sépulture*, Albin Michel, Paris, 2002.
- 5-CORRADO, Rosso, *La maxime*, Edition Champio, Paris, 2013.
- 6-DOUIBER, Samira, *Le roman maghrébin et subsaharien de langue française*, L'Harmattan, Paris, 2007.
- 7- *Fonction des femmes*, Unité de Réghaïa, Alger, 1986.
- 8-KATIBI, Abedelkadir, *Le roman maghrébin*, François Maspero, Paris, 1968.
- 9-KOUROUMA, Ahmadou, *Les soleils des indépendances*, Edition de Seuil, Paris, Janvier 1970.
- 10-LEMSINE, Aicha, *La chrysalide*, Edition des femmes, Delmas, 1976
- 11-MATAYOU, Emmanuel, *Comment enseigner la littérature orale africaine ?*, Harmattan, Paris, 2001.
- 12-MERRET-MALEVAL, Sophie, *L'inconscient aux sources du mythe moderne*, PUR, Paris, Avril 2010.
- 13- M'RABET , Fadéla, *La femme algérienne*, François Maspero, Paris, 1965.
- 14-*Synthèse de l'activité algérienne*, Gouverneur général de l'Algérie, Alger, 1951.
- 15-TAHAR, Ahmed, *La poésie populaire algérien (melhùn)*, S.N.E.D, Alger, 1975.
- 16-VAILLANT, Philippe, *Le présent du conte*, L'Harmattan, Paris, 2013.
- 17-VALIERE, Michel, *Le conte populaire*, Arman colin, Paris, 2006.
- 18-ZINAI-KOUDIL, Hafsa, *La fin d'un rêve*, ENAL, Alger, 1984.

- **Les articles**

- 1-BECHELAGHEM, Samira, *Discours littéraire et religieux au Maghreb*, Insaniyat, N°43, Mars 2009, p55-68.
- 2-BENALI, Radjia, *Rôle et statu dans la famille algérienne contemporaine*, Arabepsynet, N°21-22, 2009, 90-95 in <https://www.google.dz>, consulté le 22/03/2018 à 12:06.

3-DUJARDIN, Lacoste, *littérature orale populaire maghrébine le conte en berbère : l'exemple du conte kabyle*, Annuaire de l'Afrique du nord, volume 1962,2003, 1973, p.249-254 in <http://aan.mmsh.univ-aix.fr>, consulté le 20/05/2018 à 12 :03.

4-MOUDIAN, Souad, *Images de la femme dans les proverbes rifains et kabyles*, - *Asinag*, n°57, 2017, p. 115-132 in www.ircam.ma, consulté le 11/05/2018 à 17:42.

- **Les dictionnaires**

1-ARON, Paul (dir.), *Le Dictionnaire du littéraire*, PUF, Paris, 2002.

2-*Le petit dictionnaire français*, Larousse, Paris, 1956.

3-ROBERT, Paul, *Le Petit Robert*, La référence de langue française, Paris, 2015.

3/Les œuvres théoriques

1-AMOSSY, Ruth, *Stéréotypes et clichés*, Arman colin, Paris, 2011.

2-BRUNEL, P (dir.), *La critique littéraire*, PUF, Paris, 1977.

3-JEROME, Roger, *La critique littéraire*, Arman colin, France, 2010.

4/Les thèses et les mémoires

1-BAKTHI, Oumkeltoum, *L'oralité-écriture dans la femme sans sépulture*,(Mémoire du Master), Université de M'sila, le 19/9/2013.

2-BENBASSA, Saliha, *Etude comparative d'un langage féminin : les proverbes français et kabyles relatifs de l'homme*, (Thèse du Doctorat), Université de Mouloud Mammeri Tizi Ouzou, 2016.

3-BENSALEM, Berra, *Pour une approche sociocritique de la Terre et le sang de Mouloud Feraoun*, (Mémoire du Magistère), Université de Kasdi Merbah-Ouargla, 2009.

4-DUSABIMANA, Silvère, *De ta tradition à la modernité : étude du manichéisme discursif dans noces sacrées de Seydou Badian*. Essai d'analyse sociocritique, (Mémoire de la Licence), Université National du Rwanda, 2007.

- 5- EL AOUANI, Yamina, *La représentation des femmes dans la tradition orale Berbère le chant rituel du mariage et la chanson traditionnelle (le parler Tachelhit du sud-ouest marocain)*, (Thèse du Doctorat), Université Laval, Aout 2000.
- 6-KHEDRANE, Aicha *Imaginaire collectif et symbolique de l'être : L'image de la femme dans l'oeuvre dibienne Un exemple d'étude : La Grande maison et Un Été africain*, (Mémoire de magistère), Université de Ouargla, 2011.
- 7-KOUADRIA, Souha, *Représentation de la femme dans «Le printemps n'en sera que plus beau » de Rachid Mimouni*, (Mémoire du Magister), Université Mentouri Constantine, 2007/2008.
- 8-MEGHARI BOUDJELLAL, Amina, *Analyses de la structure et les procédés de contage : approche comparative des contes de Perrault et des contes chaouis*, (Thèse du Doctorat), université de Provence, 2008.
- 9-OULED HADDAR, Safa, *De la littérature dans la revue africaine*, (Thèse du Doctorat), Université Kasdi Merbah Ouargla, 26/11/2014.
- 10-OULED HADDAR, Safa, *L'Orient de l'imaginaire colonial dans Tartarin de Tarascon d'Alphonse Daudet approche sociocritique*, (Mémoire de Magistère), Université de Ouargla ,03/06/2008.
- 11-OULED MESSAOUD GHEMMAR, Fatna, *Etude structurale du conte populaire algérien : Cas de Kan ya MA Kan L'Algérie des conteuses de Zineb LABAIDI*, (Mémoire de Master), Université Kasdi Merbah Ouargla, 2014.
- 1-SARI MOUHAMMED, Leila, *Conte et récit du Maghreb territoire de l'imaginaire et enjeux socioculturels*, (Thèse du Doctorat), université de Tlemcen, 2015-2016.
- 13-THI HUONG, Nguyen, *De la production du sens dans le proverbe. Analyse linguistique contrastive d'un corpus de proverbes contenant des praxèmes corporels en français et en vietnamien*, (Thèse du Doctorat), université de Paul-Valéry Montpellier, 2008
- 14-ZEBINI, Abdelkrim, *Recueil, traduction et analyse sémio-narrative d'un corpus de la production orales constantinoises : «les proverbes»*, (Mémoire du Magistère) Université Mentouri de Constantine, 2006/2007.

4/Les sites d'internet

- 1-<https://www.etudes-litteraires.com>, consulté le 27/10/2018 à 17 :57.

2-<http://adabarabiqadim.blogspot.com>, consulté le 05/02/2018 à 9 :22.

3<https://www.google.dz>, consulté le 22/03/2018 à 12:06.

4-<http://femmesdumaroc.com>, consulté le 22/11/2017 à 07 :41.

5<http://asl.univmontp3.fr>, consulté le 20/04/2018 à 11 :15.

6-<https://www.google.dz> bu.usthb.dz/IMG/PDF/mohamed_ben_cheneb.pdf consulté le 02/05/2018 à 11:44.

7<https://www.google.dz>, consulté le 08/05/2018 à 20 :48

<https://www.google.dz>, consulté le 08/05/2018 à 18 :37.

5/Les références en arabes

1- بديرينة، خولة، إسهامات النخبة الجزائرية الثقافية محمد بن أبي شنب أنموذجا، مذكرة ماستر، جامعة محمد خيضر بسكرة 2013 .

2- بن رمضان، فيروز، صورة المرأة في الأمثال الشعبية الامازيغية (مقارنة أدبية اجتماعية بين القبائلية والشاوية والمزابية)، أطروحة دكتوراه، جامعة الجزائر 2 ، 2016.

3- حليتي، لخضر، صورة المرأة في الأمثال الشعبية الجزائرية، مذكرة ماجستير، جامعة المسيلة، 2010.

4- عريش، فتيحة، المرأة في الأمثال الجزائرية لمنطقة بسكرة دراسة موضوعية وفنية، مذكرة ماستر، جامعة محمد خيضر بسكرة، 2010.

5- كبريت، علي، موسوعة التراث الشعبي لتيارات وتيسيميلت، دار الحكمة، الجزائر، 2007

6- نبيلة، إبراهيم، أشكال التعبير في الأدب الشعبي، دار النهضة، مصر، 2010 .

6/Les références en Anglais

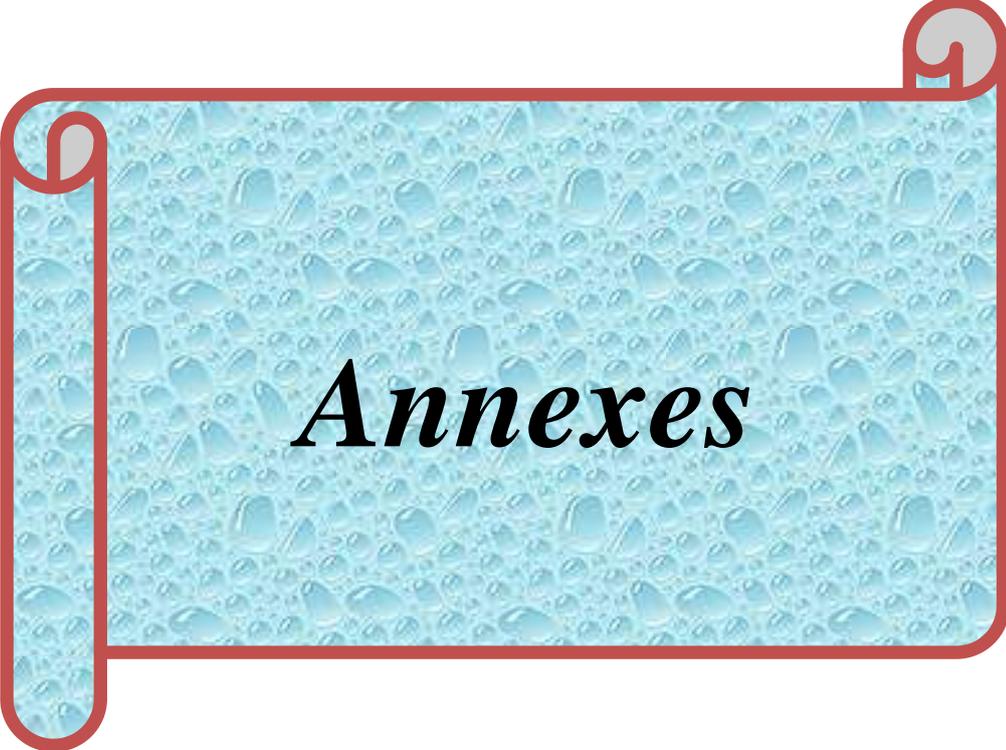
1-BELFATMI, Meryem, *The representation of women in Moroccan proverbs*, *Journal Of Humanities And Social Science*, Volume 17, PP 15-21, 2013in <https://www.researchgate.net>, consulté le 11/05/2018 à 19:13

2-RASUL, Sarwet, *Gender and Power Relationships in the Language of Proverbs: Image of a Woman*, *FWU Journal of Social Sciences*, n^o2, p53-62, winter2015in

www.sbbwu.edu.pk consulté le 11/05/2018 à 19:21

7/Emissions télévisés

1- <http://www.aljazeera.net/programs/forwomenalone/2004/6/4> consulté le22/03/2018 à 18 :56



Annexes

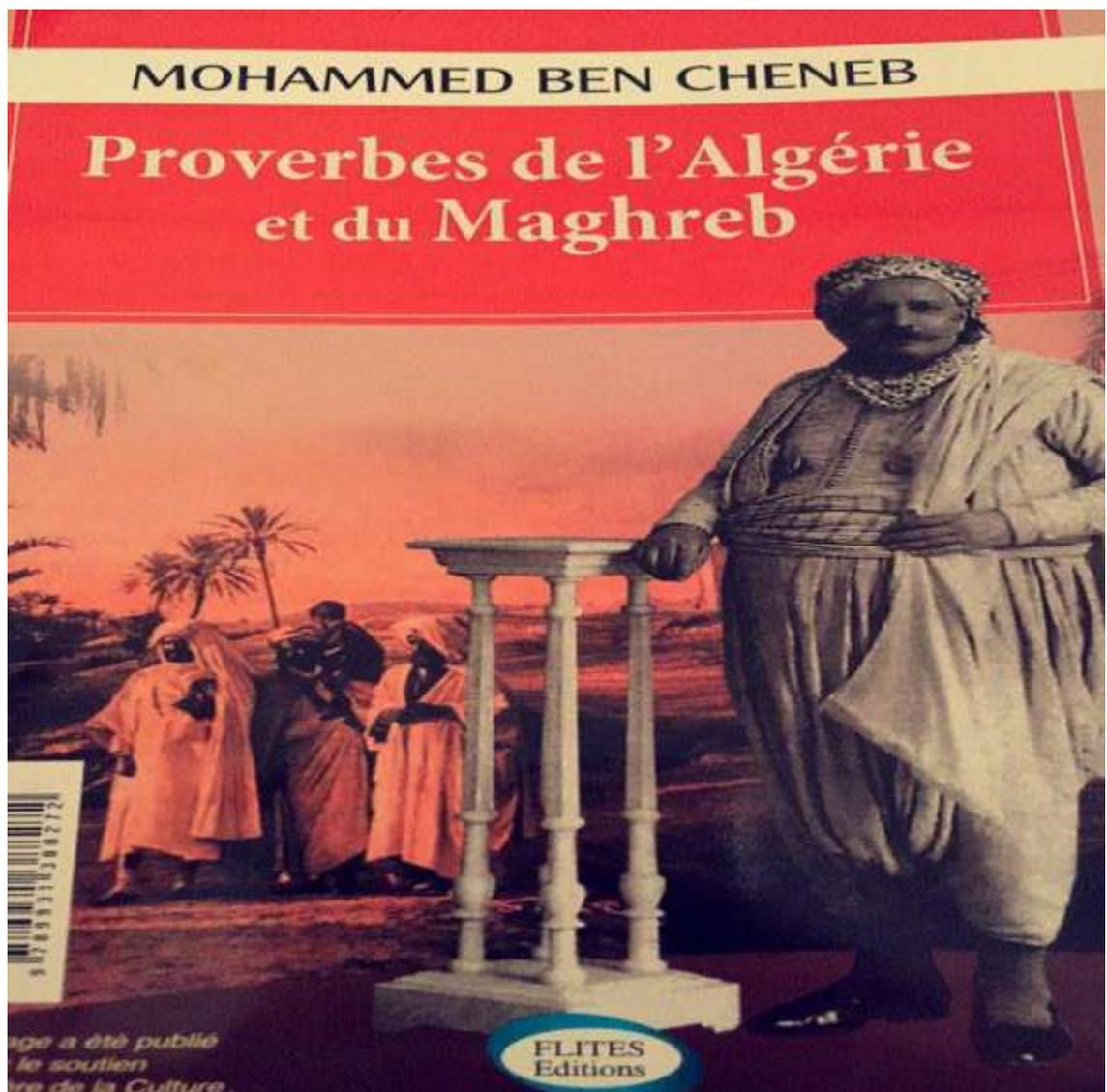
1- « كلام لولين ما يكذبوه لكتوب».

2- « ت ن تمى هذه الأمثال الي الموروث الثقافي الشفهي فلا نستطيع الحكم على من ساهم في صياغتها سواء كان الرجل أم المرأة»

3- « الأمثال السلبية لي تقالوا على لمرانتاع عبد الرحمان المجذوب».



*In<https://www.google.dz>, consulté le 15/05/2018 à 19 :36



*Première de couverture de la troisième édition en 2013in <https://www.google.dz>, consulté le 08/05/2018 à 20 :48.